

La pluie touche plusieurs régions

PLUSIEURS VICTIMES DONT TROIS ENFANTS

Page 6

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8190 – SAMEDI 17 MAI 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

COMMERCE EXTÉRIEUR

Fluidifier l'exportation

Page 4

Situation en Libye

L'ALGÉRIE EXIGE LE RETRAIT DES FORCES ÉTRANGÈRES



L'Algérie renouvelle, devant le Conseil de sécurité de l'ONU, son appel au dialogue entre Libyens comme seule voie pour résoudre les différends, tout en exigeant le retrait immédiat des forces étrangères. Intervenant à la suite des affrontements meurtriers à Tripoli, le représentant permanent adjoint de l'Algérie auprès des Nations unies, Toufik Laid Koudri, a exhorté toutes les parties à faire preuve de responsabilité en sacrifiant l'intérêt supérieur du peuple libyen au-dessus de toute autre considération.

Page 3

UN PROJET LIVRÉ DANS TROIS ANS

Un joyau culturel signé par la Chine

Page 16

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

LE COMPTE À REBOURS FINAL

Page 2

FONDS COMMUNS DE PLACEMENT À RISQUE

Booster le financement des startups

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CARTE SANITAIRE

Le maillage s'étend sur tout le territoire

LA CRÉATION de pôles de santé spécialisés sur l'ensemble du territoire national s'impose désormais comme une priorité stratégique de l'État.

Un objectif, qui prend forme à travers la réalisation de centaines de structures sanitaires ces dernières années, appuyé par une modernisation numérique du secteur. En visite, jeudi, à Oran, le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a insisté sur l'importance de la numérisation pour une gestion plus fluide et une prise en charge optimale des patients.

Depuis 2020, 603 structures sanitaires ont été réalisées à travers le territoire national, auxquelles s'ajoutent récemment plus d'une dizaine d'hôpitaux universitaires nouvellement enregistrés.

Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie de modernisation du secteur de la santé, qui repose notamment sur une transformation numérique d'envergure, visant à améliorer la prise en charge des patients et renforcer l'efficacité de la gestion sanitaire.

En marge de cette visite, M. Saihi a mis en avant l'importance de la numérisation, qu'il considère comme un levier fondamental d'une gouvernance efficiente du système de santé : «Grâce à la fibre optique installée dans les établissements hospitaliers, nous pouvons connaître, en temps réel et d'un simple clic, le nombre de lits disponibles, le nombre de patients hospitalisés, les effectifs en personnel ainsi que les quantités de médicaments consommées», a-t-il précisé.

Ces avancées technologiques, a-t-il ajouté, permettent une prise de décision rapide, en coordination avec l'ensemble des services concernés, tout en allégeant la gestion quotidienne des structures hospitalières.

Le ministre a également annoncé que cette stratégie de numérisation sera généralisée à l'échelle nationale, facilitant ainsi le travail des professionnels de santé et le suivi des patients. À cet effet, chaque citoyen sera identifié par un numéro de santé national, relié à un dossier médical électronique unique, accessible dans toutes les structures sanitaires du pays.

«Ce système permettra d'éviter la répétition des examens médicaux, de gagner du temps et de prendre des décisions thérapeutiques plus précises. Quand le système est bien structuré, tout fonctionne harmonieusement. Cela est aussi le fruit du travail des agents de santé, souvent dans l'ombre, que je tiens à saluer», a affirmé le ministre.

Durant sa tournée, M. Saihi a procédé à l'inauguration du nouveau service des urgences médicales et chirurgicales de l'hôpital spécialisé en pédiatrie Dr Boukharoufa Abdelkader à Oran, doté de 120 lits. Aux côtés du wali d'Oran, Samir Chibani, il a assisté à l'ouverture d'une clinique médicale privée dans la commune de Bir El Djir. Il a également inauguré l'établissement hospitalier Dr Blaska, d'une capacité de 240 lits, avant de superviser la dénomination de l'hôpital public d'El Kerma, désormais baptisé Moujahid Dr Issa Ben Ali.

La visite ministérielle s'est achevée avec la mise en service de l'établissement spécialisé en urgences médicales et chirurgicales Dr Mahmoudi Mohamed.

Brahim Mazi

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

L'heure des derniers réglages

A quelques semaines du coup d'envoi des examens nationaux, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a présidé une conférence nationale en visioconférence, depuis le siège du ministère à El Mouradia. Une réunion de travail cruciale, à laquelle ont pris part les cadres de l'administration centrale, du Bureau national des examens et concours (ONEC), ainsi que l'ensemble des directeurs de l'éducation du pays.



Cette rencontre a été dédiée au suivi de l'état de préparation des directions de l'éducation en vue des examens scolaires nationaux. Elle a également permis d'aborder plusieurs dossiers importants, parmi lesquels la campagne de sensibilisation pour un environnement scolaire propre, l'installation du comité national des œuvres sociales, ainsi que la situation des établissements scolaires touchés par les intempéries récentes.

En ouverture, et alors que les élèves entament les épreuves du troisième trimestre, le ministre a tenu à rappeler l'importance du respect strict, par tous les établissements, qu'ils soient publics ou privés, des décisions, circulaires et instructions émises par le ministère. Il a insisté notamment sur le respect du calendrier fixé pour les devoirs et examens trimestriels.

Dans ce contexte, il a demandé aux directeurs de l'éducation de renforcer la surveillance dans tous les établissements et de prendre les mesures nécessaires pour assurer l'application effective des orientations ministérielles. Il a également appelé à un contrôle rigoureux des contenus pédagogiques proposés dans les différentes évaluations, afin de garantir leur qualité et leur conformité aux objectifs éducatifs.

Concernant les préparatifs des examens nationaux du BEM et du baccalauréat, le ministre a exhorté les responsables locaux à intensifier les visites de terrain et à veiller à ce que toutes les conditions soient réunies dans les centres d'examen. Il a mis l'accent sur la disponibilité des équipements, notamment la climatisation dans les wilayas où la chaleur est particulièrement forte en cette période, afin d'assurer le confort des candidats.

Il a également souligné la nécessité de prendre en charge les élèves en situation de handicap, en garantissant leur accueil dans des conditions adaptées tout au long des examens. Le ministre a insisté sur l'importance d'une communication permanente entre les directions de l'éducation et l'administration centrale, en appelant à une transmission immédiate de toutes les informations pertinentes.

Par ailleurs, la conférence a été l'occasion d'évoquer la campagne nationale de sensibilisation lancée en coordination avec l'observatoire national de la société civile et le ministère de l'Environnement, pour encourager les élèves à respecter leur environnement scolaire. Cette initiative vise à lutter contre les comportements de gaspillage, comme le fait de déchirer ou jeter les cahiers à la fin de l'année.

Le ministre a demandé à ce que chaque établissement scolaire mette à disposition une salle dédiée à la collecte des cahiers récupérés, lesquels seront pris en charge par l'entreprise publique de récupération, chargée de les recycler conformément à un accord signé dans ce cadre. Un autre point abordé a concerné les élections du Comité national des œuvres sociales du secteur de l'éducation, programmées pour les 24 et 25 mai. Le ministre a indiqué que cette échéance intervient après l'achèvement des deux premières phases du processus électoral, à savoir l'élection des comités de wilaya et leur installation officielle.

Enfin, M. Saâdaoui a évoqué la situation des établissements scolaires situés dans les wilayas ayant connu récemment de fortes intempéries. Il a appelé à un renforcement de la vigilance et à un suivi quotidien de l'état des infrastructures scolaires, avec une attention particulière portée aux établissements qui serviront de centres pour les examens nationaux.

Lynda Louifi

GESTION DU STRESS EN EXAMEN

Les soignants prêts à agir

ALORS QUE des milliers d'élèves s'apprêtent à passer les épreuves du baccalauréat et du Brevet d'enseignement moyen (BEM), le ministère de la Santé, en coordination avec les services de santé scolaire, a organisé une journée de formation intensive dédiée à la gestion des urgences physiques et psychologiques en contexte d'examen. Le but est d'améliorer la prise en charge des élèves confrontés au stress lors des épreuves.

Cette initiative, qui s'adresse aux médecins généralistes, psychologues et personnels paramédicaux, exerçant dans les établissements scolaires, s'inscrit dans une dynamique de prévention face à un phénomène en hausse : le stress scolaire aigu. Si les examens ont toujours été une source de tension, ces dernières années ont vu une augmentation notable des cas de malaises, d'attaques de panique et d'épisodes d'angoisse chez les élèves.

Le professeur Yacine Ayadi, réanimateur au Centre hospitalo-universitaire Mustapha-Pacha, figure parmi les intervenants de cette formation. Il explique que le programme aborde à la fois les urgences physiologiques, telles que les syncopes, palpitations ou crises d'asthme, et la dimension psychologique, souvent sous-estimée. «Lorsqu'un candidat s'effondre en salle d'examen ou souffre d'une crise de panique, il faut une réponse rapide, adaptée, et surtout humaine. C'est ce que nous essayons de transmettre aux personnels de la santé scolaire», affirme-t-il.

Selon lui, l'impact de ces formations se fait déjà sentir. Depuis leur lancement en 2021, les évacuations d'urgence lors des examens ont nettement diminué, preuve que la préparation des soignants porte ses fruits. «C'est un pas important vers une école plus attentive à la santé mentale de ses élèves», ajoute-t-il.

Autre aspect abordé au cours de la journée : les habitudes alimentaires à adopter avant les épreuves. Une mauvaise alimentation, riche en sucres rapides ou en aliments lourds, peut altérer la concentration et provoquer des troubles digestifs. Le professeur Ayadi recommande des repas équilibrés et une hydratation suffisante, des conseils simples mais souvent ignorés par les élèves sous pression.

Pour Mme Sabah Abada, chargée du programme de santé scolaire au ministère, cette démarche vise également à instaurer une nouvelle culture dans les établissements : celle de la bienveillance. «Le stress des examens peut créer de véritables blocages cognitifs chez certains candidats. Ils sont parfois incapables de mobiliser leurs connaissances, alors qu'ils les possèdent parfaitement. C'est là que le rôle du personnel médical et éducatif devient essentiel», souligne-t-elle

Elle insiste aussi sur la nécessité de doter les agents de santé scolaire d'outils concrets pour reconnaître les signes avant-coureurs de détresse psychologique et savoir comment intervenir sans aggraver la situation.

Mme Sabah Abada, responsable du programme de santé scolaire au ministère, a, quant à elle, insisté sur la conduite à tenir face à des élèves en situation de blocage. «Il ne s'agit pas uniquement de réagir à une urgence, mais aussi d'anticiper et de rassurer. Une prise en charge psychologique adéquate peut faire toute la différence pour un candidat en détresse.»

À travers cette formation, les autorités cherchent à sécuriser l'environnement des examens et à offrir aux élèves un cadre plus apaisé, car un élève rassuré, écouté et accompagné a plus de chances de réussir. Cette politique, qui conjugue rigueur médicale et soutien psychologique, pourrait bien constituer un tournant majeur dans la manière dont les responsables du secteur de l'éducation appréhendent la question du stress scolaire.

L. L.

LIBYE

L'Algérie appelle au retrait des forces étrangères

L'Algérie a réitéré, jeudi au Conseil de sécurité des Nations unies, son appel à l'ensemble des Libyens à privilégier le dialogue en tant que «seule issue pour surmonter les différends», appelant au retrait immédiat des forces étrangères. Cet appel a été réitéré par le représentant permanent adjoint de l'Algérie auprès de l'ONU, Toufik Laid Koudri.



Dans son intervention lors de cette réunion du Conseil de sécurité, le diplomate a appelé les Libyens, à la suite de la reprise des affrontements armés à Tripoli qui ont causé des pertes humaines, à faire preuve de sens de responsabilité, et ce en plaçant l'intérêt suprême du peuple libyen au-dessus de toute considération.

Lors de cette réunion, tenue à l'issue du briefing présenté par le procureur général de la Cour pénale internationale (CPI), le représentant algérien a affirmé que la Libye, aujourd'hui plus que jamais, a besoin de «rassembler tous ses enfants, loin de la division et de la discorde», soulignant la nécessité de «relancer le processus politique sous l'égide des Nations unies, en vue de parvenir à la solution tant attendue».

Le représentant algérien a insisté sur la nécessité d'accompagner la Libye dans sa sortie de la spirale de violence, à travers «le retrait immédiat et inconditionnel de toutes les forces étrangères, combattants étrangers et mercenaires, et en permettant aux Libyens de décider de leur sort et de gérer leurs affaires eux-mêmes, loin des tiraillements régionaux et des luttes d'influence et d'intérêt». «La Libye n'est pas une arène de confrontation mais un pays ancestral, profondément enraciné dans l'histoire, doté de ressources lui permettant, si les conditions de paix et de sécurité sont réunies, de jouer un rôle de stabilité et d'équilibre, non seulement en Afrique du Nord mais aussi dans le Bassin méditerranéen et sur l'ensemble du Continent africain», a-t-il soutenu.

Le représentant de l'Algérie a souligné que l'instauration de la justice en Libye, à l'instar des pays du monde, «constitue une revendication nationale légitime mais aussi un droit authentique qui ne saurait faire l'objet ni de polémique ni de marchandage et qui ne doit pas être dicté par des considérations extérieures conjoncturelles».

Partant de cette conviction ancrée, l'Algérie considère que la compétence de la CPI sur la situation en Libye «doit s'exercer dans le cadre du principe de complémentarité avec le pouvoir judiciaire national et non sur la base de son exclusion ou de sa substitution», a-t-il ajouté. La réalisation de la justice en Libye relève de la compétence souveraine et judiciaire de la Libye, d'où la nécessité de concentrer les efforts sur «le renforcement de la coopération et de la coordination entre les juridictions libyennes compétentes et la CPI, afin de garantir l'enquête sur les crimes et violations commis et d'assurer des procès équitables et transparents pour les personnes poursuivies», a fait observer M. Koudri.

A ce propos, l'Algérie a salué la coopération «positive» des autorités libyennes avec la CPI, telle que soulignée par le procureur général dans son dernier rapport, appelant, dans ce cadre, à «accélérer les enquêtes en cours sur les affaires soumises à la CPI concernant la situation en Libye, en vue de leur clôture définitive dans les plus brefs délais».

Aussi, l'Algérie a-t-elle souligné la nécessité pour la communauté internationale, notamment l'ONU à travers sa mission en Libye, d'assumer ses responsabilités dans le soutien au secteur de la justice libyenne, en «intensifiant les programmes de formation et de transfert des connaissances et des expertises, afin de permettre à ce secteur d'accomplir efficacement ses missions en tant que détenteur de la compétence authentique».

Pour l'Algérie, la réalisation de la justice et le renforcement du pouvoir judiciaire en Libye ne sauraient «émerger du vide, ni être imposés par des injonctions extérieures ou des politiques d'incitation ou d'intimidation», soulignant que «cette fin ne peut être atteinte que par la réunion des conditions objectives nécessaires, au premier rang desquelles la stabilité politique et sécuritaire ainsi que le bien-être social», autant de maillons manquants dans le paysage libyen actuel, et ce malgré les immenses potentialités de ce pays et les opportunités de développement économique que continuent de compromettre la persistance des divisions et du conflit, alimentés par une polarisation aiguë, des ingérences étrangères, et aggravés par la présence militaire étrangère sur le sol libyen, entravant ainsi tout règlement politique de la crise.

Hachemi B.



ATTAF REPRÉSENTE TEBBOUNE À BAGDAD

Focus sur la Palestine

LE MINISTRE d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, est arrivé jeudi à Bagdad, en Irak, pour représenter le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la 34e session ordinaire du Conseil de la Ligue arabe au niveau du sommet, ainsi que de la 5e session du Sommet arabe du développement, prévues aujourd'hui, a indiqué un communiqué du ministère.

«Les derniers développements de la cause palestinienne devraient être en tête des points inscrits à l'ordre du jour de la session ordinaire du Sommet arabe, dans le contexte de la poursuite de l'agression abjecte de l'occupation israélienne contre le peuple palestinien frère», précise le communiqué.

Les participants «débattront, en outre, de la situation politique actuelle dans le monde arabe ainsi que des moyens de renforcer l'action arabe commune et de conférer davantage d'efficacité au système d'action multilatérale arabe», ajoute la même source.

Par ailleurs, le Sommet arabe du développement abordera «les défis communs auxquels font face les pays arabes sur le plan socioéconomique, et les perspectives d'adoption de mesures collectives visant à renforcer la sécurité alimentaire, hydrique et énergétique au profit des États et des peuples arabes, ainsi que le développement du commerce interarabe dans le cadre de la Grande zone arabe de libre-échange (GZALE)», conclut le communiqué.

R. N.

ECOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE

L'ANP muscle sa vision stratégique

LE GÉNÉRAL d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé, avant-hier, les travaux de la 18e session du Conseil d'orientation de l'Ecole supérieure de guerre, où il a relevé l'importance de l'anticipation stratégique, de l'adaptabilité opérationnelle et du développement doctrinal face aux défis contemporains. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Lors de son allocution d'orientation, le chef d'état-major a affirmé que «le haut commandement de l'Armée nationale populaire accorde une grande importance à la préparation au combat, à travers l'intensification des exercices reposant sur des scénarios proches de la réalité, et à ancrer chez le personnel la capacité de réaction rapide face aux mutations et aux situations émergentes». Il a souligné ainsi la centralité de l'entraînement militaire dans la stratégie de défense nationale à travers la volonté du haut commandement de l'ANP de consolider la capacité de réaction des forces grâce à une instruction fondée sur des exercices réalistes et exigeants.

Abordant la relation entre maîtrise technologique et compétence pratique, il a rappelé que la performance militaire dépend d'abord d'un savoir-faire opérationnel bien ancré. Le chef d'état-major a ainsi expliqué : «Nous avons de tous temps considéré que la préparation au combat et l'instruction continue du personnel militaire est la clé indispensable pour la maîtrise des armements et des systèmes d'armes et pour la réussite d'une exploitation optimale de ces derniers. Car le soldat qui dispose des équipements les plus modernes mais qui manque d'expérience pratique dans leur utilisation est susceptible de se retrouver dans l'incapacité de gérer les défis du terrain.»

Il a aussi expliqué l'approche actuelle adoptée par l'ANP. «C'est dans cette optique que nous veillons à accorder à la préparation au combat l'intérêt requis, à travers l'organisation d'entraînements intensifs qui englobent des scénarios proches de la réalité, et à ancrer chez nos personnels les mécanismes permettant une réaction rapide face aux changements qui surviennent et face aux situations émergentes, à même de consolider l'exploitation de leurs capacités avec compétence et précision», a-t-il indiqué.

Insistant sur le rôle stratégique de l'institution qu'il venait visiter, le général d'armée a mis en avant la responsabilité de l'Ecole supérieure de guerre dans la formulation de réponses innovantes aux nouveaux défis sécuritaires. Il a souligné que «nous comptons fortement sur l'Ecole supérieure de guerre pour contribuer à cet effort de préparation des Forces armées, à travers l'élaboration de nouvelles approches théoriques et la conception de visions pratiques novatrices autour des méthodes permettant une adaptation permanente aux évolutions, de manière à garantir une réponse efficace à l'ensemble des défis actuels et à venir». Cela dans l'objectif de «préserver la place de notre pays en tant que puissance régionale, prête en permanence à faire face à toute menace contre sa souveraineté, sa stabilité et ses intérêts vitaux», a-t-il assuré.

A l'issue de cette allocution, le directeur de l'Ecole a présenté un exposé détaillé sur le bilan de la période écoulée depuis la précédente session du conseil d'orientation, mettant en lumière les réalisations concrétisées ainsi que les objectifs arrêtés pour l'année de formation 2025/2026. Les membres du conseil d'orientation ont ensuite pris la parole pour débattre des différentes questions inscrites à l'ordre du jour.

Il convient de noter qu'à son arrivée, accueilli en compagnie du commandant de la 1re région militaire et du directeur de l'Ecole supérieure de guerre, le général d'armée a d'abord observé un moment de recueillement à la mémoire du président défunt Ali Kafi, dont l'établissement porte le nom.

Sihem Bounabi

SAYOUD PRÉPARE UNE RENCONTRE DE CONCERTATION

Garantir la fluidité du commerce extérieur

Maillon important dans les opérations d'importation et d'exportation, le secteur des transports entend remédier, en coordination avec toutes les parties prenantes, à tous les obstacles qui entravent ces opérations, en mettant en place un mécanisme efficace pour garantir la fluidité des opérations commerciales.



Une réunion de concertation, qui réunira toutes les parties concernées par le commerce extérieur, devrait se tenir prochainement en vue d'exposer toutes les problématiques et ainsi leur trouver les solutions adéquates.

Le ministre des Transports, Saïd Sayoud, présidant avant-hier une réunion de coordination en préparation à cette rencontre de concertation, a tenu à souligner son importance. Cette rencontre vise à «mettre la lumière sur les difficultés et obstacles rencontrés par les opérateurs économiques dans les domaines de l'exportation et de l'importation en termes de transport, outre la mise en place de mécanismes efficaces permettant de les aplanir», a indiqué un communiqué du ministère.

Le ministre a ainsi réaffirmé son engagement à suivre toutes les questions liées aux frets maritime, aérien et terrestre de marchandises, exprimant sa disponibilité à renforcer la coordination avec les différents secteurs concernés, afin d'assurer la fluidité des échanges commerciaux et de reconstruire la confiance des opérateurs économiques envers la flotte de transport.

M. Sayoud a émis le souhait de voir cette rencontre de concertation constituer une véritable opportunité pour aborder l'ensemble des problématiques en toute transparence, et pour œuvrer collectivement au développement de solutions concrètes permettant de renforcer les opérations d'exportation et d'importation, contribuant ainsi à conforter la place de l'Algérie au niveau commerce international.

S'agissant du système de travail en continu (24h/24) dans les ports, le ministre a souligné son efficacité au vu des premiers résultats obtenus, appelant à cet égard à renforcer les capacités de chargement et de déchargement, ainsi qu'à réduire les délais de traitement des navires dans les ports, et ce afin d'assurer un meilleur service aux opérateurs économiques.

Dans l'objectif de renforcer la compétitivité du commerce extérieur, les ports, principalement à fortes activités économiques, sont passés, rappelons-le, au système de travail en continu depuis la fin du mois de février dernier, et ce sur instruction du président de la République. Cette rencontre de concertation annoncée par le ministère des Transports devrait permettre de faciliter davantage les opérations d'importation et d'exportation, grâce à la mobilisation des différents acteurs concernés par cette activité, en vue de mettre en place des mécanismes efficaces à même de garantir la fluidité des opérations commerciales, a précisé le ministère, lequel a fait part de la participation de toutes les parties concernées à cette réunion préparatoire. Il s'agit des représentants du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, du ministère de l'Industrie, ainsi que de la Direction générale des Douanes (DGD) et de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Etaient également présents des représentants de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal), du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), de l'Union nationale des transitaires et commissionnaires en douane agréés (UNTCA), ainsi que des cadres du ministère des Transports et des établissements relevant du secteur.

Lilia A. A.

SECTEUR AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE

Le défi de la modernisation

«INNOVATIONS et sécurité alimentaire durable», tel est le thème de la rencontre nationale de deux jours sur l'agriculture et l'agroalimentaire, organisée par le laboratoire de recherche qualité et sécurité des aliments (QSA) de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou et l'Organisation nationale d'accompagnement des agriculteurs et des transformateurs (ONAAT).

Cette rencontre, clôturée avant-hier, à la maison de la culture Mouloud-Mammeri, se veut «un moment d'échange d'expériences, d'expertises et de recherches de tous les intervenants venus des quatre coins du pays», a souligné le président de l'ONAAT, Ahmed Latigui. De son côté, le professeur Tahar Amrouche, directeur du QSA, a indiqué : «Le secteur agricole et agroalimentaire en Algérie fait face aux défis de la modernisation de ses systèmes productifs et aux enjeux environnementaux pour mieux s'adapter aux aléas climatiques et garantir la sécurité alimentaire durable.» D'où, a-t-il ajouté, la nécessité de discuter de ces défis et les cerner, et ce, d'autant que les nouvelles technologies offrent des solutions innovantes adaptées à la situation algérienne et sont, donc, vitales pour relever ces défis majeurs. Le Pr Amrouche soutient que cet événement «offre des opportunités de vulgarisation et d'échange de connaissances et d'expériences réussies et de partenariat entre les parties prenantes, à l'instar des chercheurs, experts, décideurs et professionnels sur les innovations technologiques destinées à l'agriculture, surtout saharienne, en vue de renforcer la chaîne de valeur dans les secteurs de production végétale, animale, aquacole et forestière».

La rencontre s'est articulée autour de cinq thèmes principaux, en l'occurrence les innovations technologiques en agriculture saharienne, l'agriculture algérienne face au changement climatique, les start-ups au service de l'agriculture climato-intelligente, la numérisation de la chaîne de valeur agricole et agroalimentaire et la sécurité des produits alimentaires et labellisation.

Intervenant en premier, après l'observation d'une minute de silence à la mémoire du défunt Hadj Lounis Hamitouche, fondateur du groupe agroalimentaire Soummam, le président de l'ONAAT, dont la thématique était «l'agriculture saharienne, une perspective prometteuse pour la souveraineté alimentaire nationale», a d'abord mis l'accent sur les potentialités nationales. «L'Algérie, par sa diversité bioclimatique et sa grandeur, est un pays agricole, par excellence. Il peut alimenter une grande partie de la planète, en produits alimentaires, végétaux et animaux. La production peut être échelonnée sur toute l'année, avec des qualités organoleptiques hors pair», a-t-il dit, avant d'ajouter avec regret : «Toutefois, des insuffisances bloquent toujours l'investissement agricole et entravent les efforts pour dynamiser et développer les différentes filières, en passant par la valorisation des produits agricoles».

Ahmed Latigui a également un accent particulier sur le développement de l'industrie agroalimentaire qui s'impose de lui-même avant de rappeler aux banques leurs missions. «Les Banques doivent faciliter davantage les investissements, dans ce domaine à l'effet de permettre le développement de cette industrie avec l'amélioration de la qualité à l'effet de réduire la facture d'importation voire même la supprimer totalement», a-t-il déclaré.

Le président de l'ONAAT plaidera pour l'actualisation des acquis tant par les agriculteurs que par les industriels. «L'agriculture moderne nécessite une actualisation continue des techniques de production, car les nouvelles variétés deviennent de plus en plus exigeantes en valeur nutritionnelle, en techniques culturales et en traitement, mais aussi en production industrielle à l'effet de les rendre compétitifs non seulement au profit du consommateur local mais à également à l'international», a souligné l'intervenant pour enfin conclure sur la «nécessité de voir les mentalités changer quelque peu par une organisation optimale du monde agricole ; ce à quoi s'investit justement notre organisation».

Pour sa part, le Pr Mohand-Saïd Métahri, doyen de la faculté des sciences biologiques à l'université Mouloud Mammeri et expert des eaux, a abordé le sujet portant sur l'utilisation de la nappe albienne. Selon cet expert, l'exploitation de la nappe albienne «impacte durement le développement de l'agriculture saharienne». «Il est plus que nécessaire d'utiliser, comme insistent les pouvoirs publics, de manière rationnelle les réserves hydriques de la nappe albienne, qui contient 50 000 milliards de mètres cubes, dont 80% de cette quantité se trouvent en Algérie», assure l'intervenant.

Il a fait également observer qu'en matière d'arrosage, «lorsqu'on sait qu'il faut 2000 litres pour un kilogramme de blé, on ne doit pas le faire avec 2500 ou 3000 litres».

Notons enfin que l'ensemble du programme de ces deux journées est composé de 15 communications, trois ateliers de travail et une table ronde.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

FEU VERT POUR LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT À RISQUE

BOOSTER LE FINANCEMENT DES STARTUPS

L'Algérie franchit un nouveau cap dans le soutien à l'innovation en adoptant un cadre réglementaire dédié aux Fonds communs de placement à risque (FCPR). Ce dispositif vise à élargir les sources de financement pour les start-ups locales et attirer les investisseurs étrangers désireux de soutenir des projets innovants, tout en modernisant l'écosystème entrepreneurial du pays.



Selon le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, la mise en place récente du cadre réglementaire encadrant les Fonds communs de placement à risque (FCPR) marque une avancée majeure pour le financement des start-ups algériennes. Elle ouvre la voie à une diversification des sources de financement et offre aux investisseurs étrangers la possibilité de s'engager directement dans des projets innovants locaux.

Le nouveau règlement, émis par la Cosob concernant les FCPR, représente, selon lui, un « signal fort » de préparation aux institutions financières internationales, témoignant de la dynamique de modernisation de l'écosystème de l'innovation en Algérie.

Cette évolution réglementaire permet désormais à l'Algérie de se positionner au niveau des grandes places financières internationales, grâce à des textes « clairs et adaptés aux normes des marchés mondiaux », a indiqué Ouadah lors de son intervention à la radio nationale. Il a précisé que l'introduction de ce mécanisme, inspiré du modèle GPLP (General Partner / Limited Partner) largement utilisé dans le domaine du capital-investissement à l'échelle mondiale, permet aux fonds étrangers d'investir en Algérie en ayant recours aux mêmes outils que ceux employés dans d'autres pays. Dans cette perspective, le ministre a annoncé le lancement imminent d'une campagne de communication à l'échelle internationale, destinée à promouvoir ce nouveau dispositif auprès des investisseurs étrangers intéressés par le marché algérien. Il a également rappelé que la gestion de ces fonds sera confiée à des acteurs spécialisés dans l'investissement à risque, tout en appelant la diaspora algérienne à jouer un rôle moteur dans la structuration de ce nouveau marché. M. Ouadah a insisté sur l'importance de l'implication des compétences algériennes établies à l'étranger, soulignant que leur contribution est essentielle pour favoriser le transfert de savoir-faire en matière de financement innovant. En partenariat avec le ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, des solutions numériques seront mises en œuvre afin de renforcer l'engagement de la diaspora dans le développement économique du pays, at-il conclu.

Rim Boukhari

FORMATION DANS LE NUMÉRIQUE

Création de trois académies Huawei

DANS une démarche stratégique pour renforcer les compétences numériques en Algérie, Huawei Algérie a signé un accord de partenariat avec le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Cette initiative vise à intégrer des formations avancées en technologies de l'information et de la communication (TIC) au sein des instituts publics de formation. La cérémonie de signature s'est tenue, jeudi, à Alger en présence du ministre Yacine El-Mahdi Oualid, de l'ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, Dong Guangli, du directeur général de Huawei Algérie, Eason Yi, ainsi que de plusieurs cadres du ministère et partenaires du secteur technologique.

Dans le cadre de cet accord, trois académies Huawei seront créées dans des centres d'excellence situés à Sidi Abdallah, Bou Ismaïl et à l'Institut africain de Boumerdès. Ces académies offrent des formations certifiées de haut niveau dans des domaines-clés, comme l'intelligence artificielle, le cloud computing, les réseaux ou encore la cybersécurité. Le lancement officiel des programmes est prévu pour la rentrée de septembre 2025.

Pour le ministre El-Mahdi Oualid, cette coopération marque une étape importante. « Nous avons signé un mémorandum d'entente avec Huawei pour lancer des académies spécialisées dans la technologie numérique. L'objectif est de proposer de nouvelles offres de formation avec des certifications conjointes délivrées par le ministère et Huawei, et qui répondent aux exigences du marché de l'emploi », at-il déclaré lors de la cérémonie de signature. Le ministre a également souligné que cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale visant l'introduction de 30 nouvelles spécialités dans les domaines du numérique.

À l'occasion de cette signature, il a aussi eu des échanges avec l'ambassadeur chinois sur le renforcement de la coopération bilatérale en matière de formation et de transformation numérique, et ce, en marge de la conférence sur l'intelligence artificielle organisée par le collectif algérien des acteurs du numérique.

Ce partenariat n'est pas le premier du genre pour Huawei en Algérie, depuis 2018, la société a collaboré avec 59 universités et écoles supérieures, formant plus de 8 000 étudiants. L'extension de ce programme au secteur de la formation professionnelle illustre l'engagement de l'entreprise à contribuer activement au développement du capital humain en Algérie.

R. B.

ARKAB S'ENTRETIENT AVEC LE PATRON D'EDISON

Exploration des opportunités de coopération

LE MINISTRE d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, et le directeur exécutif de la compagnie italienne Edison, Nicolas Monti, ont passé en revue, ici, les perspectives de coopération bilatérale, en marge de la 4 e édition du Forum international « Vers le Sud : la stratégie européenne pour une nouvelle ère géopolitique, économique et socioculturelle dans la région méditerranéenne », qui se tient dans la ville de Sorrente en Italie.

C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Energie dans un communiqué, signalant la participation à cette rencontre du président-directeur de Sonatrach et celui de Sonelgaz, ainsi que de l'ambassadeur d'Algérie en Italie, du consul général d'Algérie à Naples et des cadres du secteur.

« Les deux parties ont examiné l'état des relations de coopération et les opportunités de partenariat entre les Groupes Sonatrach et Edison, ainsi que les perspectives de les renforcer à travers de nouveaux projets structurels dans le secteur de l'énergie, notamment les hydrocarbures et la commercialisation du gaz naturel, le développement de projets d'hydrogène vert et l'élargissement de la coopération dans les infrastructures énergétiques », a précisé le ministère. Les discussions, at-on ajoutées, ont également portées sur les opportunités de renforcer la coopération entre Sonelgaz et Edison, notamment dans le domaine du transport électrique, de la fabrication d'équipements ainsi que des énergies renouvelables.

Le projet d'interconnexion électrique entre l'Algérie et l'Italie a également été évoqué, mettant en avant « les grandes capacités que possède l'Algérie dans le domaine des énergies renouvelables, ce qui renforce sa position en tant que fournisseur fiable d'énergie dans le Bassin méditerranéen ». Il a également été question, lors de cette rencontre, du projet « South 2 Corridor » pour l'exportation de l'hydrogène, comme l'un des projets stratégiques prometteurs dans le cadre de la transition énergétique, ainsi que d'autres domaines de coopération, notamment dans les domaines de la formation, de l'échange d'expertises et du transfert de technologie.

L'importance des relations qui lient les entreprises des deux pays du secteur de l'énergie en particulier et les entreprises algériennes en général à leurs homologues italiennes a été, en outre, soulignée par le ministre Arkab, lequel a évoqué, avec le directeur exécutif d'Edison, les moyens de renforcer la coopération Sud-Sud dans le cadre du « Plan Mattei ».

L. A. A.

ZONE INDUSTRIELLE DE BOUDJELLIL

Appel au dégel du projet

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Béjaïa, Bachir Barket, a plaidé, lors de la première session ordinaire de cette année tenue mercredi et jeudi derniers, pour la relance et le dégel de plusieurs projets jugés importants pour le développement socio-économique de la wilaya. Il a instamment réclamé « la relance du projet d'extension de la piste d'atterrissage de l'aéroport Abane Ramdane, dont le montant prévu est d'environ 500 milliards de centimes ainsi que son classement comme aéroport international. Il a, également, relevé l'impérieuse nécessité de dégeler la zone industrielle de Boudjellil, procéder à l'aménagement des 19 zones d'activités et des zones d'expansion touristique, la réouverture du centre d'enfouissement technique de Sidi Boudrahem, l'aménagement des chemins communaux, des chemins de wilaya et des oueds Agarioune et Soummam.

M. Barket a également plaidé pour « la création d'un fonds d'aide spécial au développement des zones montagneuses de la région et la hausse des budgets des collectivités locales, la réactivation du fonds de développement des collectivités locales (FCCL) et l'inscription du projet de déboulement de la RN9 pour un montant initial évitant les 5000 milliards de centimes. Le président de l'APW a appelé à l'inscription de quatre autres établissements publics hospitaliers (EPH), dont deux à Adekar et Béni Maâouche, et deux autres à Aokas et Kherrata, en plus de l'aménagement des polycliniques. Lors de son allocution, il a relevé la nécessité de rouvrir, en urgence, le CET de Sidi Boudrahem afin de décroître la pression sur le CET d'El Kseur qui prend, actuellement, en charge les déchets ménagers de nombreuses communes, soit le triple ou plus de sa capacité, sachant qu'il est conçu pour quatre ou cinq communes. Le logement est, aussi, le secteur qui a besoin d'un nouveau programme, autrement dit, un programme conséquent afin de faire face à la demande croissante, dont les aides à l'auto-construction pour la prise en charge des demandes en instance à l'échelle de la wilaya. Il a, par ailleurs, plaidé pour l'accélération de la concrétisation des projets structurants de la wilaya, dont le projet de CHU qui a été retenu, le dédoublement de la voie ferrée en cours de travaux, le téléphérique qui a, récemment, été dégelé et les travaux de réalisation du tronçon dépendant des PK16 et PK11 ainsi que l'échangeur de Oued Ghir. M. Barket a estimé qu'en dépit des efforts fournis pour l'alimentation des foyers en électricité et le raccordement au gaz de ville ces dernières années où le taux de pénétration en gaz a frôlé les 80%, les besoins exprimés en la matière, actuellement, par la wilaya sont toujours considérables et dépasseraient les 1000 milliards de centimes».

N. Bensalem

INTEMPÉRIES

Plusieurs victimes, dont au moins trois enfants

Les fortes précipitations qui ont frappé plusieurs wilayas ces derniers jours ont provoqué d'importants dégâts matériels et un lourd bilan humain. Malgré la forte mobilisation de la protection civile, au moins sept personnes ont perdu la vie, dont trois enfants, emportés par les eaux ou victimes d'accidents liés aux intempéries, selon un premier bilan provisoire. C'est ce qu'a indiqué, hier, au Jeune Indépendant, le commandant Nassim Bernaoui, sous-directeur de l'information et des statistiques à la Direction générale de la Protection civile



Le commandant Barnaoui a affirmé que, dès l'apparition des premiers bulletins météorologiques spéciaux (BMS), les autorités se sont mises en alerte. « A chaque alerte, une feuille de route est mise en place. Elle mobilise les moyens humains et matériels nécessaires pour intervenir rapidement et efficacement », a-t-il précisé. Il a ajouté que « les équipes de la Protection civile ont été en état d'alerte permanente, y compris dans les wilayas voisines des zones touchées, afin de renforcer les interventions ».

Cette mobilisation a permis d'agir rapidement dans les zones les plus affectées, notamment lors de débordements d'oueds ou de crues soudaines, qui ont isolé plusieurs familles dans des zones enclavées. Le dispositif comprend également une analyse systématique des BMS et une coordination étroite avec les cellules de crise locales.

Les unités de la Protection civile ont été appelées à intervenir dans des situations extrêmes. « Les principales opérations ont consisté à secourir des citoyens cernés par les eaux pluviales, souvent piégés dans leurs véhicules ou leurs habitations, ou tentant de traverser un oued », a expliqué le commandant.

Parmi les wilayas les plus touchées, il a notamment cité Tiaret, où les agents ont dû braver les eaux pour atteindre des habitations isolées et secourir plusieurs familles encerclées. Plus de 25 personnes, appartenant à cinq familles, notamment à Ksar Chellala et à Sougueur, ont été extraites des flots. A M'sila, la situation n'était guère plus rassurante ; pas moins de 30 personnes ont été sauvées dans plusieurs localités sinistrées. A Sétif, trois personnes ont également été secourues.

Dans la wilaya de Djelfa, dix personnes ont été sauvées sur la RN 40. Les secouristes y ont également dégagé un automobiliste, dont le véhicule menaçait de sombrer dans un oued en crue. A Laghouat, un homme bloqué à Dhaya a été extirpé de justesse, encerclé par les eaux.

Malgré ces efforts, l'irréparable ne pouvait être totalement évité. Le deuil a ainsi frappé plusieurs familles.

A Biskra, les recherches étaient toujours en cours, hier, pour retrouver un enfant porté disparu dans l'oued de Sidi Zarzour. L'espoir diminue à mesure que les heures passent. Dans cette même wilaya, un autre enfant a été retrouvé mort, emporté par la montée des eaux. Le bilan s'alourdit avec le décès d'un troisième enfant de 6 ans, dans la wilaya de Tipasa.

A Djelfa, un homme de 55 ans est mort noyé dans son véhicule. S'ajoute à cela le cas tragique d'un garçon de 13 ans, grièvement blessé par une pluie de grêle, qui a succombé à ses blessures. Un accident de la route, causé par le dérapage d'un bus lié au débordement d'un oued, a provoqué la mort de trois personnes et des blessures à 33 autres.

Par ailleurs, tôt dans la matinée d'hier, les opérations de sauvetage se sont poursuivies avec l'évacuation de plusieurs familles, et ce par mesure de précaution. A Mascara, un homme coincé à bord d'un camion à Oued El-Habra a été sauvé dans des conditions difficiles.

A Tiaret, notamment à Djelali-Ben Amar, cinq maisons de plain-pied ont été envahies par les eaux, nécessitant des opérations de pompage urgentes. Le même scénario s'est reproduit à Melak et à Sidi Hamid, où les pompiers ont dû intervenir face à des masses d'eau stagnantes menaçant la salubrité des habitations.

3 000 INTERVENTIONS EN 48 HEURES

Face à l'intensité du phénomène, près de 3 000 interventions ont été recensées dans l'ensemble des wilayas concernées. « C'est une mobilisation totale de nos unités, parfois dans des conditions extrêmes, pour porter secours, prévenir les drames et évacuer les populations exposées », a souligné le commandant Barnaoui. Il a ajouté que rien que durant les dernières 24 heures, 841 interventions ont été menées suite à des accidents de la route liés aux intempéries, causant 6 morts et plus de 200 blessés.

La Protection civile a alerté une nouvelle fois sur les comportements à risque. Malgré les appels à la prudence, certains continuent à traverser des oueds en crue, à emprunter des routes inondées ou à négliger les consignes de sécurité.

Le commandant Barnaoui a affirmé que « nous avons lancé des campagnes de prévention avant même les premières pluies. Des spots radio, des messages sur les réseaux sociaux, des opérations de sensibilisation de proximité…

Tout a été mis en œuvre pour éviter ces drames, afin de sensibiliser les citoyens à plus de prudence ».

A l'heure où nous mettons sous presse, malgré une amélioration progressive des conditions météorologiques, le commandant Barnaoui insiste sur la nécessité de maintenir une vigilance maximale et une mobilisation continue des équipes de la Protection civile.

Il convient de souligner qu'à l'ombre de ces drames, une autre réalité se dessine, celle d'hommes et de femmes en uniforme de la Protection civile qui bravent l'eau, le froid et la fatigue. Ils sauvent des vies, parfois au péril de la leur. Ils sortent des enfants des bras de la noyade, remontent des corps en silence et consolent les familles endeuillées.

Sihem Bounabi

INONDATIONS À TRAVERS PLUSIEURS WILAYAS

La circulation au point mort

À LA SUITE des fortes intempéries qui ont frappé plusieurs régions du pays ces derniers jours, des crues, des affaissements de chaussée et des accumulations de sable ont conduit à la fermeture de nombreux axes routiers, notamment dans les wilayas de Msila, Djelfa, Laghouat, Ouargla, Mascara et Blida. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Gendarmerie nationale.

Dans la wilaya de Msila, les pluies diluviennes ont causé une montée significative du niveau des eaux, entraînant la fermeture de plusieurs tronçons routiers stratégiques. Ainsi, la RN45 est fermée à deux endroits, d'une part, au niveau de la commune de Msila, et d'autre part, entre la commune de Maârif Centre et le village de Baniou. La RN 6 reliant Bou Saâda à El Houamed est également impraticable.

Le réseau secondaire n'est pas épargné, la RW3 entre Ben Srour et Amseef, la RW4 entre El Houamed et El Khechba, ainsi que la RW7 reliant Bordj Akhriss à Sidi M'hamed sont toutes coupées à la circulation, plongeant certaines localités dans l'isolement.

La wilaya de Djelfa enregistre, quant à elle, des dégâts structurels importants. Deux ponts se sont effondrés sur la RN1A, précisément à hauteur de la zone de Marhama (commune de Zaâfrane) et dans la zone du barrage de Hassi Bahbah. La RN1B est également fermée au niveau de Kaf El Baz (commune d'El Idrissia) et du village Ben Hamad (commune de Taâdmit), également en raison de l'effondrement d'infrastructures.

Par ailleurs, la RN40 reliant Sidi El Aïdjal à Hassi Fedoul est submergée, tout comme la RN1A entre Zaâfrane et El Guedid, où une portion de la route s'est effondrée, rendant le passage impossible.

LE SUD TEMPORAIREMENT COUPÉ

Dans la wilaya de Laghouat, plusieurs routes sont inondées. La RW133 est coupée dans la zone de El Khraïfi, commune de Ksar El Hirane. La RN1, axe vital entre Laghouat et Ghardaïa, est fermée à la sortie sud de la ville de Laghouat. De plus, le contournement réservé aux poids lourds est impraticable dans la zone dite Halib En Naqa. Si les crues sont à l'origine des fermetures dans la plupart des wilayas, Ouargla fait face à un autre phénomène naturel, l'ensablement. La RN53A reliant El Borma à Hassi Messaoud est fermée en raison d'importants amas de sable sur la chaussée, conséquence directe des vents de sable qui ont balayé la région. Dans l'ouest du pays, la wilaya de Mascara n'est pas en reste. La RN 17 entre Mohammadia et Hacine est impraticable à cause de la montée des eaux. Même constat dans le Nord, où la RW110 reliant Blida à Tipasa est coupée au centre Ben Hamdane (commune de Ben Khélil), rendant la liaison interwilayas impossible pour le moment. Face à cette situation qui pourrait encore évoluer, les autorités locales et les services de sécurité appellent à la plus grande vigilance. La Gendarmerie nationale poursuit, en coordination avec les services de la Protection civile et les collectivités territoriales, son travail sur terrain pour sécuriser les voies de circulation et informer en temps réel les usagers. En attendant une amélioration des conditions climatiques, la prudence reste de mise pour tous les automobilistes.

Sihem B.

TRUMP ACHÈVE SA VISITE AUX EMIRATS ARABES UNIS

Milliards à la clé, bras tendu à Damas

Donald Trump a achevé hier aux Emirats arabes unis une tournée dans le Golfe marquée par des promesses d'investissements mirobolantes, mais aussi une ouverture historique vis-à-vis de la Syrie et un optimisme sur le dossier nucléaire.



Après avoir glané 600 milliards de dollars en Arabie saoudite et un contrat de 200 milliards de dollars pour Boeing au Qatar, le président américain s'est vu promettre jeudi à Abou Dhabi 1.400 milliards de dollars d'investissements sur dix ans. Des accords ont été signés pour un montant total de 200 milliards de dollars, incluant une commande de 14,5 milliards de dollars pour Boeing et GE Aerospace, et la participation du géant des hydrocrabures émirati ADNOC dans un projet de 60 milliards de dollars aux Etats-Unis, selon la Maison Blanche.

Le premier déplacement international majeur de Donald Trump a également été ponctué de déclarations choc sur les crises qui secouent la région, de la levée des sanctions contre la Syrie, à l'occupation sioniste à Gaza en passant par le nucléaire iranien.

A Abou Dhabi, Doha et Ryad, le milliardaire républicain de 78 ans a été reçu avec tous les égards, affichant sa proximité avec les dirigeants des monarchies pétrolières et gazières de la région. « Vous êtes un pays extraordinaire. Vous êtes un pays riche. Vous pouvez choisir, mais je sais que vous serez toujours à mes côtés », a-t-il dit jeudi au président émirati, cheikh Mohamed ben Zayed, après l'annonce par ce dernier de son plan d'investissements pharamineux. « C'est le plus gros investissement que vous ayez jamais fait, et nous l'apprécions vraiment. Et nous allons vous traiter comme vous devez l'être, de façon magnifique ».

Vendredi, M. Trump doit participer à une rencontre avec des hommes d'affaires, selon les médias locaux. Il devrait ensuite se rendre à la Abrahamic Family House (la maison de la famille abrahamique, NDLR), un centre interreligieux qui abrite une mosquée, une église et une synagogue, après avoir visité jeudi la plus grande mosquée du pays.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Jeudi, au Qatar, Donald Trump avait affirmé que Washington et Téhéran se rapprochaient d'un accord sur le nucléaire iranien, après quatre cycles de discussions menées entre les deux pays ces dernières semaines, faisant reculer les cours du pétrole. En Arabie saoudite, il avait crée la surprise en annonçant la levée des sanctions américaines visant la Syrie. Il a ensuite rencontré le président syrien Ahmad al-Chareh, ancien jihadiste qui a renversé Bachar al-Assad.

Selon la Maison Blanche, les Emirats et les Etats-Unis ont également signé un accord sur l'Intelligence artificielle (IA), un domaine dans lequel le pays du Golfe cherche à s'imposer en s'assurant un accès aux technologies américaines de pointe.

L'accord prévoit des investissements émiratis dans des centres de données aux Etats-Unis ainsi qu'un engagement à « aligner davantage leurs réglementations en matière de sécurité nationale sur celles des Etats-Unis, y compris des protections solides pour empêcher le détournement de technologies d'origine américaine », selon la Maison Blanche.

L'ancien promoteur immobilier a par ailleurs clairement confirmé la rupture avec la diplomatie de l'ancien président démocrate Joe Biden, faite en partie d'appels au respect des droits humains et à la démocratie. Ces notions n'ont pas été mises en avant dans le Golfe par le président républicain.

R. I.

CHINE INSISTE À L'ONU

Un cessez-le-feu immédiat à Gaza

LE REPRÉSENTANT permanent adjoint de la Chine auprès des Nations Unies, Geng Shuang, a appelé avant-hier à des mesures urgentes pour parvenir à une solution globale et durable à la question palestinienne, soulignant que seule la mise en œuvre de la solution à deux Etats permettrait de faire en sorte que la Nakba ne soit plus qu'un événement historique.

«Il y a soixante-dix-sept ans, plus de la moitié du peuple palestinien a été expulsée ou a fui ses foyers et, depuis lors, elle s'est engagée sur le chemin ardu de la défense de ses droits et de ses intérêts légitimes.

Aujourd'hui, 77 ans plus tard, l'injustice historique subie par le peuple palestinien est non seulement restée sans réponse, mais s'est même aggravée», a déclaré M. Geng lors d'une commémoration de l'ONU marquant le 77e anniversaire de la Nakba. Soulignant l'impact dévastateur de l'agression sioniste de 19 mois à Gaza, M. Geng a estimé que plus de 53.000 Palestiniens avaient perdu la vie et que deux millions de personnes étaient désormais confrontées à «une catastrophe humanitaire sans précédent» en raison de l'intensification du siège de l'entité sioniste.

L'expansion continue des colonies en Cisjordanie et la montée de la violence des colons «réduisent inexorablement l'espace du peuple palestinien et érodent la base de la solution à deux Etats», a-t-il ajouté.

«La question palestinienne, qui est au cœur du dossier du Moyen-Orient, a une incidence sur la paix, la stabilité et la sécurité à long terme de la région. La mise en œuvre de la solution à deux Etats est le seul moyen viable de la résoudre», a estimé M. Geng. «Il est désormais impératif d'instaurer immédiatement un cessez-le-feu durable à Gaza et d'atténuer la catastrophe humanitaire».

Il a exhorté l'entité sioniste à se conformer aux résolutions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale des Nations Unies, à respecter les mesures provisoires et l'avis consultatif de la Cour internationale de justice et à «cesser immédiatement toutes les attaques militaires et les violations du droit international, en particulier du droit international humanitaire, à lever le blocus de Gaza, à cesser les activités de colonisation en Cisjordanie et à mettre un terme à la violence des colons».

Réaffirmant la position de longue date de la Chine, M. Geng a réitéré le soutien de son pays à un Etat palestinien indépendant «sur la base des frontières de 1967 avec Al Qods-Est comme sa capitale», ainsi qu'à l'adhésion pleine et entière de la Palestine à l'ONU.

«La Chine continuera de travailler sans relâche avec tous les pays épris de paix pour promouvoir la mise en œuvre de la solution à deux Etats et pour parvenir rapidement à une solution globale, juste et durable à la question palestinienne, de sorte que le jour de la Nakba appartienne à jamais au passé», a conclu M. Geng.

R. I.

TCHAD

L'opposant Succès Masra interpelé

LE DOMICILE de Succès Masra, président du parti d'opposition les Transformateurs, situé dans le quartier Gassi du VIIe arrondissement de Ndjamena a été investi hier par des hommes armés. Des membres des corps de défense et de sécurité, ceux-ci l'ont amené vers une destination encore inconnue, annoncent à RFI ses lieutenants. Les membres de son parti ajoutent que le motif de son enlèvement n'a pas été communiqué à ceux qui étaient présents sur place. C'est à 5h56 du matin (locales) précisément selon le parti les Transformateurs, que ces hommes en uniforme se sont présentés au domicile du chef du parti. Les gardiens n'ont eu d'autres choix que de les laisser entrer.

Ils ont ensuite forcé les portes de la maison et emmené Succès Masra, comme le montre une vidéo de surveillance de la cour diffusée par le parti. Succès Masra était seul chez lui.

Le procureur de la République devrait s'exprimer en fin de matinée. Il confirme à RFI qu'une procédure a été ouverte contre Succès Masra et qu'un mandat d'amener a été émis par ses soins, et exécuté ce matin par la police judiciaire. En revanche, le procureur de la République ne précise pas, lui non plus, le lieu de détention de l'ancien Premier ministre, ni les motifs de cette arrestation. Du côté des Transformateurs, on s'interroge sur le motif de cette arrestation. Le 29 avril 2025, il avait bien critiqué le président Mahamat Idriss Déby Itno, estimant qu'il ne respectait plus l'esprit de l'accord de Kinshasa signé assurant la transition. Il lui a alors demandé de « changer de cap pour que le changement voulu par le peuple devienne réalité », dénonçant également « des changements cosmétiques » du président, ainsi qu'un maintien du statu quo par « des forces d'influence nuisibles ». Les proches du président avaient dénoncé des « propos outranciers ». Il est pour l'instant impossible à savoir si son arrestation de vendredi 16 mai ont un rapport quelconque avec ses dernières critiques. Après un exil d'un an et demi, le chef du parti les Transformateurs avait pourtant été nommé Premier ministre par le président Mahamat Idriss Déby Itno en janvier 2024. Il avait quitté la primature quelques mois plus tard, alternant entre critiques au pouvoir et appels à travailler ensemble. **R. I.**

75e CONGRÈS DE LA FIFA À ASUNCION :

La FAF scelle un partenariat stratégique avec la Fédération argentine

La Fédération algérienne de football (FAF) a franchi une nouvelle étape dans sa politique de coopération internationale en concluant un accord de partenariat avec la Fédération argentine de football, en marge du 75e Congrès de la FIFA à Asuncion, au Paraguay, a indiqué un communiqué de l'instance fédérale.



Les discussions entre le président de la FAF, M. Walid Sadi, et le directeur exécutif de la Fédération argentine, M. Luciano Nakis, ont abouti à un accord visant à renforcer les liens entre les deux institutions à travers une collaboration technique, des échanges d'expertise et la mise en place de programmes de formation conjoints. Ce partenariat s'inscrit dans une démarche stratégique de la FAF, soucieuse de s'inspirer des meilleures pratiques internationales pour accélérer le développement du football national. L'Argentine, forte de son prestigieux palmarès et actuelle championne du monde, représente à cet égard un modèle reconnu d'excellence et de performance. Cet accord ouvre ainsi la voie à une série d'initiatives communes qui bénéficieront tant aux structures techniques qu'aux jeunes talents des deux pays, marquant un pas important vers une ouverture plus large de la FAF sur la scène footballistique mondiale. Toujours dans le même contexte, M. Walid Sadi a multiplié les rencontres avec plusieurs présidents de fédérations nationales. Ces échanges bilatéraux ont été l'occasion d'aborder divers sujets relatifs au développement du football, notamment la coopération technique, la formation, les échanges d'expertise, ainsi que les perspectives de partenariat entre fédérations. Par cette démarche, le président de la FAF confirme sa volonté de renforcer les relations avec les instances footballistiques internationales, s'inscrivant dans une dynamique d'ouverture, d'échange et de modernisation du football algérien.

LES «VERTS» POURRAIENT AFFRONTER L'ESPAGNE EN 2026

L'équipe nationale de football pourrait affronter l'Espagne, en match amical prévu en 2026, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), jeudi sur son site officiel. L'éventualité d'organiser un match amical entre les deux équipes, a été évoquée ce jeudi lors d'une rencontre entre le président de la FAF, Walid Sadi, et son homologue espagnol Rafael Louzan Abal, à Asuncion (Paraguay), en marge du 75e Congrès de la Fédération internationale (FIFA), précise l'instance fédérale dans un communiqué. «Les discussions ont porté sur la mise en place d'un partenariat stratégique centré sur le développement des compétitions jeunes, tant masculines que féminines, et sur la promotion du football en salle», a jouté la FAF. L'Algérie et l'Espagne se sont rencontrées à trois reprises, dont la dernière à la phase finale de la Coupe du monde 1986 au Mexique, qui a vu la Roja l'emporter (3-0). L'équipe nationale reprendra du service en juin prochain, avec au menu deux matchs amicaux : le 5 juin face au Rwanda à Constantine, et le 10 juin devant la Suède à Solna (prés de Stockholm).

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR/ 21e JOURNÉE) :

Le CSC surprend l'ESS et relance sa saison

LE CS CONSTANTINE a réalisé une bonne opération en allant s'imposer face à l'ES Sétif 1-0 (mi-temps : 0-0), en match disputé jeudi au stade du 8-mai 1945 de Sétif, comptant pour la mise à jour de la 21e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football.

L'unique but de la partie a été inscrit par l'attaquant Benchaâ, sur un coup franc direct (53), profitant d'une faute de main du gardien sétifien Bousseder. Un succès qui permet aux Constantinois de mettre fin à une mauvaise série de six matchs sans victoire en championnat. De son côté, l'Entente retombe dans ses travers après quatre rencontres sans défaite.

Les gars de Sétif exercent une très forte pression dans le camp du CSC pour tenter d'égaliser, en vain. Par la suite, et en dépit des changements effectués par les staffs des deux équipes, le score ne changea pas et le CSC enregistre enfin une victoire, mettant ainsi fin à une série de six matchs sans victoire.

Quant aux Sétifiens, ils ont mal joué cette rencontre en se faisant battre par une équipe constantinoise plus engagée A l'issue de ce résultat, le CSC remonte à la 10e place au tableau avec 29 points, alors que l'ESS stagne à la 4e position (38 pts), et rate l'occasion de revenir à trois longueurs du troisième, le CR Belouizdad.

Le CSC compte trois matchs en retard : à domicile face au MC Oran (22e journée) et à l'USM Khenchela (24e journée), et en déplacement devant l'Olympique Akbou (23e journée) À la suite de cette victoire, le CS Constantine passe de la 14e place à la 10e avec un total de 29 points. Quant à son adversaire du jour, l'Entente de Sétif, elle reste à la 4e place avec un total de 44 points. Par ailleurs, il est très important de rappeler que l'équipe constantinoise pourrait bien améliorer son classement, dans la mesure où elle compte encore pas moins de trois rencontres en retard. Et ironie du sort, en cas de victoires dans les trois matchs en retard, l'équipe constantinoise rejoindra son adversaire du jour, l'Entente de Sétif

L'USM ALGER ÉCOPE D'UN MATCH À HUIS CLOS

L'USM Alger a écopé d'un match à huis clos, pour «utilisation et jets de fumigènes sur le terrain sans dommages physiques (5e infraction)», lors de sa rencontre face au CS Constantine (2-1), comptant pour la 25e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) sur son site officiel.

Le club algérois devra en outre s'acquitter d'une amende de 1.000.000 dinars, a ajouté la LFP. La Commission de discipline a également infligé à l'attaquant de l'US Biskra, Mohamed-Amine Bouziane, une sanction de trois matchs, dont un (01) ferme, pour «agression sur adversaire».De leur côté, Salim Boukhenchouche (USMA), Walid Zaamoum (O Akbou), Aissa Boudchicha (MC El-Bayadh), Zineddine Ben Ahmed (CR Belouizdad), sont sanctionnés d'un match de suspension ferme pour «cumul de cartons».

Le FC Barcelone décroche un 28e titre de champion d'Espagne

Lamine Yamal a mis fin au suspense en Liga, offrant au FC Barcelone le 28 titre de champion d'Espagne de son histoire. Le prodige a inscrit un but et délivré une passe décisive pour assurer la victoire dans le derby face à l'Espanyol. (0-2) Avec sept points d'avance à deux journées de la fin, le Barça est à l'abri d'un retour du Real Madrid de Kylian Mbappé au bout d'une grande saison.



Le FC Barcelone à nouveau roi d'Espagne. Ce jeudi soir, le Barça s'est imposé, dans le derby, sur la pelouse de l'Espanyol (0-2), lors de la 36e journée de Liga. Au RCDE Stadium de Cornella de Llobregat, des buts de Lamine Yamal (53e) et de Fermin Lopez (90e+5) ont suffi pour permettre aux Blaugrana de décrocher le 28e titre national de leur histoire. Au classement du championnat, les hommes d'Hansi Flick ne peuvent donc plus être rattrapés en tête, grâce à leurs sept points d'avance sur leur dauphin, le Real Madrid. Un chef d'œuvre en guise d'apothéose.

Alors que l'on venait d'entamer la seconde période, Lamine Yamal, idéalement trouvé par Dani Olmo, a repiqué dans l'axe, avant, depuis l'entrée de la surface, de trouver la lucarne, d'une frappe enroulée du pied gauche (53e, 0-1). Un but splendide, le huitième de la saison en Liga de la pépite. A quelques secondes du coup de sifflet final, Yamal s'est ensuite mué en passeur décisif, en délivrant sa treizième offrande de l'exercice. Après avoir éliminé Carlos Romero, l'international espagnol a servi idéalement Fermin Lopez qui, depuis l'entrée de la surface, a croisé victorieusement son tir du pied droit (90e+5, 0-2).

L'ESPANYOL A FINI À DIX

Juste avant, Lamine Yamal avait cherché le doublé, mais sa frappe à ras de terre n'avait pas surpris Joan Garcia, qui s'était couché sur le ballon (86e). A un bon quart d'heure de la fin, c'était déjà le jeune attaquant qui avait provoqué le mauvais geste de Leandro Cabrera, expulsé directement par l'arbitre, qui était allé visionner les images (80e). Ce fait de jeu a eu pour effet de réveiller les supporters du RCDE Stadium, qui avaient assisté, jusqu'à ce moment-là, à un match très peu rythmé. Pourtant, ce sont leurs hommes qui avaient montré de meilleures velléités offensives, face à une défense barcelonaise largement remaniée, en l'absence de Jules Koundé, blessé, Inigo Martinez, suspendu, et Pau Cubarsi, laissé sur le banc des remplaçants. Javi Puado s'était même retrouvé seul face à Wojciech Szczesny, mais le gardien de but polonais avait finalement remporté son duel (16e).

TROISIÈME TITRE DE LA SAISON POUR LE BARÇA

Quant à Raphinha, discret dans cette rencontre, il avait cadré la seule frappe du FC Barcelone dans ces 45 premières minutes. De son côté, Robert Lewandowski, qui a retrouvé une place de titulaire, après sa blessure, devra encore patienter avant d'inscrire son 100e but sous les couleurs catalanes. Après la Supercoupe d'Espagne et la Coupe du Roi, le FC Barcelone ajoute donc, cette saison, une nouvelle ligne à son palmarès, et succède, en Liga, au Real Madrid. Il reste encore deux journées de championnat à disputer. La prochaine, pour les hommes d'Hansi Flick, aura lieu à domicile, dimanche (19h), contre Villarreal. Histoire de faire la fête avec leurs supporteurs.

DES TITRES À LA PELLE ET LE RETOUR DU CRUYFFISME

Le FC Barcelone est officiellement assuré de remporter le titre 2024-2025 de Liga, grâce à sa victoire face à l'Espanyol Barcelone ce vendredi soir. Un 28e sacre de champion d'Espagne qui porte le sceau de son entraîneur Hansi Flick. Un an après son arrivée, l'Allemand a révolutionné une équipe et un collectif qui peinait à se bâtir. Et à réanimer, quelque part, ce qu'il reste du Cruyffisme

.Il y a un an, pas vraiment jour pour jour mais presque, l'arrivée de Hansi Flick au FC Barcelone nous évoquait ici-même tout un tas de questions philosophiques. Nous nous demandions, en somme, à quel prix le club catalan acceptait-il de renier son essence en enrôlant un coach loin de ses principes de jeu modernes. Leur ancien tortionnaire, chef d'orchestre de la défaite 8-2 historique de 2020, débarquait avec des idées marquées et une promesse : «Ma faim de titre est vraiment grande. J'aimerais continuer sur ce chemin avec Barcelone.» Un an plus tard, on ne sait pas si Hansi Flick est totalement rassasié – il a manqué la Ligue des champions au FC Barcelone – mais l'engagement est tenu.

Les Blaugrana viennent de valider le triplé sur la scène nationale (Championnat, Coupe, Supercoupe) grâce à leur victoire, ce jeudi soir, face à l'Espanyol Barcelone dans le derby. Et ils ne l'ont pas vraiment fait en jouant à la catalane. Pourtant, pas sûr que vous trouviez encore beaucoup de fines bouches pour vous parler de tiki-taka et d'héritage au Camp Nou.

En bousculant la volonté de conservation absolue du ballon du FC Barcelone, devenu le style de jeu le plus célèbre du monde et l'identité constitutive du club, il a définitivement prouvé une chose : même le public le plus exigeant concernant le jeu pratiqué par son équipe ferme les yeux quand l'armoire à trophées se remplit.

Fan de Sergio Ramos, adoubé par José Mourinho : Dean Huijsen (Bournemouth) au Real Madrid, c'était écrit

UNE ÉVIDENCE. Entre Dean Huijsen et le Real Madrid, le mariage n'est qu'une question de temps. Le très convoité défenseur de Bournemouth, grand admirateur de Sergio Ramos et encensé par José Mourinho, n'a jamais trop fait de mystère sur son intérêt pour le club merengue. Pour le Maison Blanche, à l'aube d'une nouvelle ère, ce transfert a aussi du sens pour de multiples raisons.

Le Real Madrid n'a pas perdu de temps. Il valait mieux. Dean Huijsen a trop crevé l'écran cette saison pour ne pas multiplier les prétendants. Arsenal, Liverpool et Chelsea étaient particulièrement bien placés pour assister à l'ascension du défenseur de Bournemouth. Le PSG l'avait aussi ciblé l'été dernier. Mais quand le Real est arrivé, la concurrence n'a pu que s'incliner. Le club merengue a rapidement trouvé un accord avec son homologue anglais pour mettre la main sur le jeune international espagnol.

Les négociations n'étaient pas vraiment destinées à durer. La clause libératoire de 50 millions de livres (un peu moins de 60 millions d'euros) assortie au contrat de Huijsen n'était un mystère pour personne. C'est le montant que va débourser le Real, avec un paiement échelonné sur trois ans, pour obtenir la signature du joueur de 20 ans avec un contrat jusqu'en 2030 à la clé. Une affaire en or tant le fils de Donny, ancien footballeur professionnel, s'est affirmé comme l'un des défenseurs les plus prometteurs de sa génération.



INDEMNISATION DES AGRICULTEURS À EL-BAYADH

Plus de 114 millions de DA alloués

UNE ENVELOPPE de plus de 114 millions de dinars a été allouée pour indemniser 238 agriculteurs affectés par les inondations survenues en septembre dernier dans la wilaya d'El Bayadh. C'est ce qu'a indiqué la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA).

Selon la même source, ce montant a été mobilisé dans le cadre du Fonds de garantie contre les calamités agricoles (FGCA) pour compenser l'ensemble des agriculteurs sinistrés recensés par une commission de wilaya composée de plusieurs secteurs et services, dont la CRMA, les directions des services agricoles, de l'hydraulique et les communes concernées.

L'élaboration des décisions individuelles d'indemnisation est en cours de finalisation afin de permettre à ces agriculteurs de bénéficier des indemnisations dans les plus brefs délais, a fait savoir la même source.

Il est à noter que les agriculteurs concernés par cette opération sont répartis sur 11 communes de la wilaya, où des superficies agricoles, des cultures, des arbres fruitiers, des équipements d'irrigation et plusieurs puits ont été endommagés ou comblés, selon la même source.

R. R.

RACCORDEMENT AU RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À BOUIRA

Près de 60 familles concernée

VISANT l'amélioration des conditions de vie dans les zones enclavées, au total, 57 foyers ont été raccordés au réseau d'électricité dans la localité de El Khoualef, relevant de la commune de Mesdour, à l'extrême sud de la wilaya de Bouira. C'est ce qu'annoncé, mardi un communiqué de la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).

Inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales (CGSCL), ce projet a porté sur la réalisation de 3,7 km de lignes électriques pour une enveloppe financière de 15,27 millions de dinars, avec une contribution de la direction de distribution de Bouira estimée à près de 5 millions de dinars, selon les détails fournis dans le communiqué. Cette opération de raccordement, qui « s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Etat visant à améliorer les conditions de vie des citoyens dans ces régions enclavées de la wilaya, concerne 57 foyers du village El Khoualef relevant de la commune de Mesdour », est-il souligné dans le même document. « La concrétisation de ces projets constitue une priorité pour la direction de distribution dans sa mission d'améliorer la qualité du service public et d'assurer sa continuité au profit des citoyens, notamment des zones enclavées », a précisé la direction dans son communiqué.

R.R.

COLLOQUE À LA MÉMOIRE DE EL-WANCHARISSI À TISSEMSILT

Les participants appellent à valoriser son héritage scientifique

Il est important de la création d'un prix international récompensant le meilleur travail académique et scientifique sur l'héritage de ce grand savant, d'Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi. C'est ce qu'ont souligné, mardi, à Tissemsilt, les participants à la deuxième édition du colloque international consacré à ce célébré érudit.



Les participants à la deuxième édition du colloque international consacré à la personnalité d'Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi, dont les travaux se sont clôturés, mardi à Tissemsilt, ont appelé à la création d'un prix international récompensant le meilleur travail académique et scientifique sur l'héritage de ce grand savant.

En outre, les participants ont également recommandé de rassembler toutes les études académiques consacrées à l'héritage de l'imam Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi, quelle que soit la langue dans laquelle elles ont été rédigées, et de créer une plateforme électronique dédiée à cet héritage, accessible aux chercheurs et étudiants pour la réalisation de travaux scientifiques.

Le colloque, inauguré lundi par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a permis aux intervenants, en présentiel ou par visioconférence, de mettre en lumière cette grande figure algérienne de la région de l'Ouarsenis, son rôle dans l'enseignement à Tlemcen, ainsi que ses contributions majeures à la pensée islamique et au fiqh malikite.

Il a notamment été question de son œuvre phare « Al-Mi'yar » et de son influence sur la pensée juridique, politique et sociale du monde islamique.

La rencontre, qui a duré deux jours, s'est clôturée par une visite du village natal d'El-Wancharissi, situé dans la commune d'Azharia, à wilaya de Tissemsilt, ainsi que du mémorial érigé en son honneur.

Par ailleurs, pour rappel, ce colloque international, intitulé « Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi : héritage intellectuel et ses dimensions religieuses, politiques et sociales en Algérie et dans le monde islamique », a été organisé par la faculté des lettres et des langues de l'Université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi de Tissemsilt, en partenariat avec l'Université d'Oran 2, Mohamed Benahmed, et le Haut Conseil Islamique (HCI), avec la participation de chercheurs nationaux et internationaux.

Ahmed Ben Yahia Ben Mohamed Ben Abdelouahad Ben Ali El-Wancharissi est considéré comme l'un des savants et jurisconsultes les plus éminents.

Les chercheurs estiment qu'il est né en 834 de l'Hégire (1430) et mort en 914 H (1508). Il a été formé par de nombreux érudits, et a laissé un riche héritage scientifique, notamment dans le domaine du droit islamique.

Parmi ses œuvres les plus célèbres figure le livre « Al-Mi'yar », en plus d'autres ouvrages témoignant de sa maîtrise de l'école malikite et de sa vaste culture juridique islamique.

R. R.

SKIKDA

Phoque observé sur une plage

UNE RENCONTRE avec un phoque a été observé sur la plage de Khraïef, dans wilaya de Skikda. La présence de ce mammifère marin en méditerranée est atypique. Ce phénomène rare intrigue les spécialistes, les poussant à se pencher de plus près sur les causes de cette apparition inhabituelle. C'est ce qu'ont indiqué, mercredi des services de la protection civile et d'un vétérinaire.

Selon la même source, les éléments de l'unité secondaire de la protection civile d'Ouled Attia sont intervenus pour une opération de reconnaissance de la présence d'un phoque sur la plage de Khraïef dans la commune de Kheneg Mayoun.

De son côté, Mohamed Zaouali, médecin vétérinaire à Kheneg Mayoun, a précisé à l'APS que la présence d'un phoque sur cette plage a été signalé par des pêcheurs suite à quoi il a été procédé au déplacement sur site.

Les observations préliminaires ont montré qu'il s'agit d'une femelle phoque en très bonne santé qui entre en mer puis regagne la plage, a ajouté la même source, précisant que son apparition sur la plage de Khraïef « est un cas très rare car cet animal vit dans les zones froides et les océans et son apparition en Méditerranée reste notable.

Un autre déplacement a également été effectué par Souad Lemouti, chercheuse au Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture de Bou Ismaïl (Tipasa), qui s'est rendue, avec une équipe, sur cette plage pour observer le phoque et tenter d'identifier son territoire d'origine. Elle a estimé que sa présence en mer Méditerranée constitue « un cas rare », ce mammifère marin vivant habituellement au pôle Nord.

Elle a également assuré que son équipe restera sur la plage de Khraïef le plus longtemps possible dans l'attente de la réapparition de ce phoque pour recueillir davantage d'information et analyser son acide nucléique. Ce mammifère marin de l'espèce des phocidés vit généralement dans les eaux froides, notamment les zones polaires et les océans du Nord. Son corps à la morphologie hydrodynamique est recouvert d'une épaisse couche de graisse qui préserve sa température intérieure.

Amel Saïdi

8e FESTIVAL NATIONAL D'ÉCRITURE ET DE CINÉMA DE LA FEMME DE SAÏDA

Entre plume et caméra, elles s'imposent

La ville de Saïda s'apprête à accueillir du 26 au 30 mai prochain la 8e édition du Festival culturel national d'écriture et de cinéma de la femme. Placée sous le thème « Littérature et cinéma de la femme… avançons ensemble », cette manifestation célèbre la créativité féminine dans les domaines littéraire et cinématographique, avec une programmation riche et variée.

Cette édition propose deux compétitions. La première est le concours de la nouvelle courte, réservé aux jeunes écrivaines, qui récompense les meilleures œuvres portant sur la thématique « La symbolique de la femme dans le patrimoine algérien… du mythe à la mémoire ». Le délai d'envoi des textes est fixé au 20 mai 2025, invitant ainsi les talents à participer dans les derniers jours.

Le jury littéraire se compose de cinq personnalités reconnues, à savoir, Wafa Khaled, Fawzia Chouit Maissoun, Khawla Hawasnia, Khira Hemr El Aïn et Bouri Mostefa. Leur mission sera de sélectionner les œuvres les plus marquantes, à la fois sur le fond et la forme.

La seconde compétition est celle du « Khalkhal d'or », qui couronne le meilleur film de fiction. Cette année, cinq longs-métrages concourent. Il s'agit de « 196 mètres » de Chakib Taleb Bendiab, « La Gare » de Lotfi Bouchouchi, « Deux hommes, un destin » de Mustafa Ozgun, « Terre de vengeance » d'Anis Djaâd et « Boualem, Zid El Qoudam » de Moussa Haddad. La présidence du jury revient à la réalisatrice Nabila Rezaig, entourée de l'actrice Nadia Kibout et de la productrice Amina Salem Castaing.

Au-delà des compétitions, le festival propose plusieurs projections hors compétition, dont l'avant-première du film « Le Premier rang » de Merzak Allouache, qui sera présent avec les acteurs pour échanger avec le public. Sont également à l'affiche les films « L'œuf » de Larbi Lekhal, « Les hommes libres » de Taghzout Ghezali, ainsi que « L'Avion Jaune » de Hadjer Sebata, « Clef du sol » de Allia Louiza Belamri et « Aldja » de Charef Hadjedj.



Un autre moment fort sera la masterclass en musique de film animée par le célèbre compositeur Safy Boutella, le jeudi 29 mai à 10h, à la Maison de la Culture Mustapha Khalef. Cette session permettra au public de découvrir l'art subtil de la musique qui accompagne et sublime les images à l'écran.

Parallèlement, des rencontres littéraires et poétiques auront lieu chaque jour à la Maison de la Culture, avec la participation d'écrivaines algériennes de renom comme Zoubida Berrahhou, Anya Mezaguer, Najat Rahmani et Djegika Brahimi. L'écrivain Yasmina Khadra sera également présent pour présenter son dernier ouvrage, renforçant ainsi la dimension littéraire du festival.

Des tables rondes et conférences, animées par des réalisatrices et chercheuses telles que Haïjar Sabata, Fatima Ouazzane, Adila Bendimerad, Mouni Boualem et Kheira Hemr El Aïn, permettront d'aborder la place de la femme dans le cinéma et la littérature, mais aussi les enjeux de la représentation féminine dans ces domaines.

Ce festival national est donc une occasion unique de mettre en lumière la contribution des femmes à la création artistique en Algérie. En valorisant à la fois l'image et la parole, il affirme la richesse et la diversité de leurs apports, tout en offrant un espace d'échanges et de rencontres autour des enjeux culturels contemporains.

Aymen D.

JOURNÉES DE LA CHANSON NATIONALE

Quand l'art sublime la mémoire

DES ARTISTES de la variété algérienne ont animé, mercredi à Alger, une soirée artistique dédiée à la beauté de l'Algérie et à sa glorieuse lutte contre l'occupant français.

Organisée dans le cadre des « Journées de la chanson nationale » programmées les 10, 14 et 17 mai à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire, commémorant le 80e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, la soirée s'est déroulée en présence du ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou.

Dirigé par le maestro Lotfi Saidi, l'orchestre de l'Opéra d'Alger et sa chorale ont gratifié le public de compositions musicales algériennes authentiques.

La scène de l'Opéra a vu défiler l'artiste Yacine Ourabah qui a interprété des chansons d'expression amazighe, dédiées à l'amour de la patrie, à l'instar de « Athamourthiw », tandis que la chanteuse Souhila El Oulmi a brillé sur scène avec la reprise des célèbres titres « Aid el Karama » et « Biladi ouhibouki » de Warda el Djazairia.

La chanteuse Houria Hadjadj a interprété avec grand enthousiasme « Angham El Djazair » (Mélodies d'Algérie) de l'artiste martyr Ali Maâchi et « Thaourat el ahrar » de Saliha Essaghira. L'artiste Nadia Guerfi a fait de même en entonnant des chants patriotiques anciens relatant la souffrance des populations de la région des Aurès dont l'émouvant « Sebaa ayam » (Sept jours).



Hamidou, qui n'est plus à présenter, a animé la suite de la soirée par un programme varié avant de la clôturer en compagnie d'autres artistes par « El Hamdoulilah ma bqach istiâmar fi bladna » d'El Hadj M›hammed el Anka.

R. C.

COUP DE CLAP POUR «JERAH LA TANDAMIL» À ORAN

Un documentaire qui soigne les silences de l'histoire

LE MINISTRE des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga, a supervisé, jeudi à Oran, le lancement du tournage du documentaire historique intitulé « Jerah la tandamil » (Des blessures qui ne guérissent pas), produit par l'Établissement public de télévision algérienne (station d'Oran) et réalisé par Zoubir Mahboub.

Ce documentaire historique, dont le tournage a été lancé depuis le siège de l'Association nationale des Grands invalides de la Guerre de libération nationale à Oran, en marge d'un colloque national organisé à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire commémorant les massacres du 8 mai 1945, retrace les témoignages vivants de Moudjahidine et de blessés de la Guerre de libération nationale ayant combattu le colonialisme français brutal le long des lignes Challe et Morice, a indiqué le réalisateur Zoubir Mahboub dans une déclaration à la presse.

Composé de 15 épisodes d'environ 13 minutes chacun, ce documentaire vise à préserver la mémoire historique à travers les voix de ses héros. Il met l'accent sur les opérations exécutées par les Moudjahidine et les sacrifices consentis pour recouvrer la souveraineté et l'indépendance nationale.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution algérienne, et résulte d'une collaboration entre l'Établissement public de télévision algérienne, le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, et l'Association nationale des Grands invalides de la Guerre de libération nationale.

Dans sa déclaration en marge du lancement du tournage, M. Rebiga a souligné l'importance accordée par son département à la collecte des témoignages vivants, les considérant comme un patrimoine national et une ressource essentielle pour l'écriture de l'histoire et sa préservation.

Il a ajouté que le ministère supervise actuellement plus de 45 000 témoignages vivants, équivalents à 33 000 heures d'enregistrement, dont environ 14 000 ont déjà été numérisés.

Ces données seront intégrées dans une base nationale centralisée (Data Center) et utilisées dans une application dédiée à la gestion électronique des archives, en vue de les rendre accessibles aux générations futures via une plateforme numérique spécialisée destinée aux étudiants, chercheurs et historiens.

Le ministre a également annoncé le prochain lancement de la plateforme Geo-Heritage, qui recensera près de 10 000 sites historiques à travers le territoire national. Par ailleurs, M. Rebiga a rendu visite au Moudjahid Abid Mustapha à son domicile, ainsi qu'à la famille du défunt Moudjahid et ancien secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine à Oran, Soumeur Abdelkader.

R. C.



Vulnérabilités : Comment les organisations peuvent-elles se protéger en l'absence de correctif ?

Les attaques 'zero-day' visent des vulnérabilités pour lesquelles aucun correctif de sécurité public n'existe. Dans la mesure où ces menaces peuvent encore évoluer, elles sont à la fois plus dangereuses et plus difficiles à contrer.

Leur singularité est telle que les organisations peuvent avoir une faille hautement exploitable sans même s'en rendre compte. Cette typologie de menaces, plus coûteuse à mettre en œuvre pour les assaillants, n'en demeure pas moins utilisée.

8 millions d'euros ! C'est le prix de vente annoncé pour une vulnérabilité de type 'zero-day' d'Apple en août 2022]. Vous l'aurez compris : aussi exorbitant soit-il, ce prix reste donc acceptable pour les acteurs malveillants. Leur business criminel est suffisamment lucratif pour leur permettre de rentabiliser leur investissement.

Dans la course incessante à laquelle assaillants et organisations se livrent, comment les entreprises peuvent-elles disposer d'une longueur d'avance ?

Les attaques 'forever-day' : une autre source d'inquiétude

L'absence d'un correctif accessible au public désavantage les entreprises face aux vulnérabilités de type 'zero day'. Il en va de même pour les vulnérabilités 'forever-day' qui apparaissent lorsque les logiciels ou les systèmes d'exploitation concernés ne sont plus pris en charge par le développeur, ou lorsque le matériel a un cycle de vie court et programmé.

Ces failles exploitables, que l'on peut notamment trouver avec certains appareils IoT, ne seront jamais corrigées par le fournisseur !

Elles constituent pourtant une porte d'entrée aux systèmes et données de l'organisation, voire plus. Je pense notamment aux dispositifs médicaux et industriels qui exposent les patients et la chaîne de production, et pour lesquels les fabricants interdisent l'application de correctifs logiciels par un tiers afin de préserver l'intégrité de leurs appareils.

Certains vont même jusqu'à en faire une condition de vente : si un client tente d'appliquer lui-même un correctif de sécurité, il pourrait se voir invalider sa garantie.

L'enjeu pour une organisation n'est-il pas d'être capable de surveiller en permanence les activités suspectes à l'intérieur de ses réseaux afin de pouvoir prévenir et agir en cas d'attaque, tout en étant protégée ?

L'alternative du patch virtuel

Les patchs virtuels, développés et publiés par les acteurs du marché, souvent plusieurs mois avant la disponibilité des patchs publics, permettent aux organisations de bénéficier d'une solution temporaire permettant d'atténuer les risques d'exploitation associés à ces nouvelles vulnérabilités.

Ces correctifs, capables de protéger les systèmes sans toucher au code du logiciel, sont un atout en matière de sécurité prédictive. Ils peuvent être appliqués sans qu'il soit nécessaire de redémarrer l'intégralité du système et ils éliminent les exploitations potentielles des failles de sécurité applicatives ou systèmes identifiées par les assaillants.

Par leur agilité, les correctifs virtuels représentent également une solution de sécurité adaptée aux technologies opérationnelles (OT) de plus en plus exposées aux attaques. Gartner anticipe d'ailleurs une recrudescence des attaques sur ces réseaux OT, qui s'explique par le fait que certains systèmes OT n'ont pas été considérés et pris en charge depuis plus de 20 ans !

Un fait qui implique de prendre réellement la mesure de l'environnement dans lequel l'entreprise évolue pour avoir la capacité d'évaluer les possibles vulnérabilités et potentielles portes d'entrée.

Contextualiser le risque de cybersécurité : un impératif

La clé d'une gestion avancée des correctifs de sécurité consiste à abandonner la notation simpliste de criticité et à évaluer plutôt le risque dans le contexte des besoins de l'entreprise et de l'environnement réel de menaces.

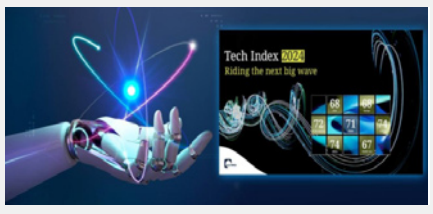
Une approche qui permet de prendre de meilleures décisions à appliquer immédiatement.

Toutefois, à mesure que les organisations migreront vers des modèles SaaS pour leurs applications, la contrainte de suivre le rythme des correctifs diminuera. Les applications SaaS ne nécessitent que peu, voire pas du tout, de gestion et aucune maintenance de la part du client. En effet, c'est le fournisseur qui est chargé de l'application des correctifs de fonctionnalités et des correctifs de sécurité. Lorsqu'une vulnérabilité est découverte, elle est corrigée dans le cloud et appliquée automatiquement à l'ensemble des utilisateurs.

En attendant de migrer vers un modèle SaaS, l'organisation doit garder à l'esprit que déployer de bons correctifs peut néanmoins, temporairement, mettre son système hors service.

Elle doit donc avoir établi une stratégie d'action qui impliquerait la possibilité de revenir à des versions logicielles antérieures – un point à étudier au préalable avec ces fournisseurs. Cette possibilité peut s'avérer déterminante dans certains cas pour éviter la situation de crise à laquelle SolarWinds a été confronté en 2021 après que des mises à jour infectées aient été diffusées à son insu.

La Tech mondiale reste optimiste malgré les contextes très incertains



L'INDICE technologique 2024 (Tech Index) de DLA Piper révèle une surprenante confiance du secteur tech mondial, y compris dans les entreprises européennes, malgré un contexte économique et géopolitique très incertain.

Publié tous les deux ans, l'indice de confiance de la Tech de DLA Piper s'internationalise en 2024. Celui-ci cherche à analyser et mesurer les perspectives et tendances du secteur technologique. Une internationalisation qui lui permet d'atteindre un niveau historique de 71 points, dépassant le précédent record de 68. Cette tendance positive se manifeste particulièrement en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Afrique, tandis que le Moyen-Orient, l'Europe et l'Asie-Pacifique affichent un optimisme plus modéré mais tangible de 68 points.

Les perspectives de croissance s'avèrent en effet encourageantes : deux tiers des entreprises interrogées anticipent une augmentation de leur chiffre d'affaires sur les 12 prochains mois, dont plus d'un tiers table sur une progression supérieure à 6%.

L'IA au cœur de cette dynamique

L'intelligence artificielle émerge comme le moteur principal de cette dynamique optimiste, avec 63% des répondants qui l'identifient comme leur priorité stratégique. L'Europe se distingue particulièrement sur ce point, 72% des organisations européennes plaçant l'IA au cœur de leur développement. Une IA jugée essentiellement par les européens d'abord comme un levier d'efficacité et productivité, un moyen de gagner en flexibilité et un outil d'aide à la prise de décisions plus éclairées.Mais une IA qui inquiète sur ses coûts de mise en œuvre et qui interroge surtout les européens sur ses impacts sur l'emploi, sur son ROI, sur les défis de conformité alors que les autres régions d'y mondent y voit davantage des défis de sécurité et de confidentialité, des défis éthiques ou des résistances au changement.

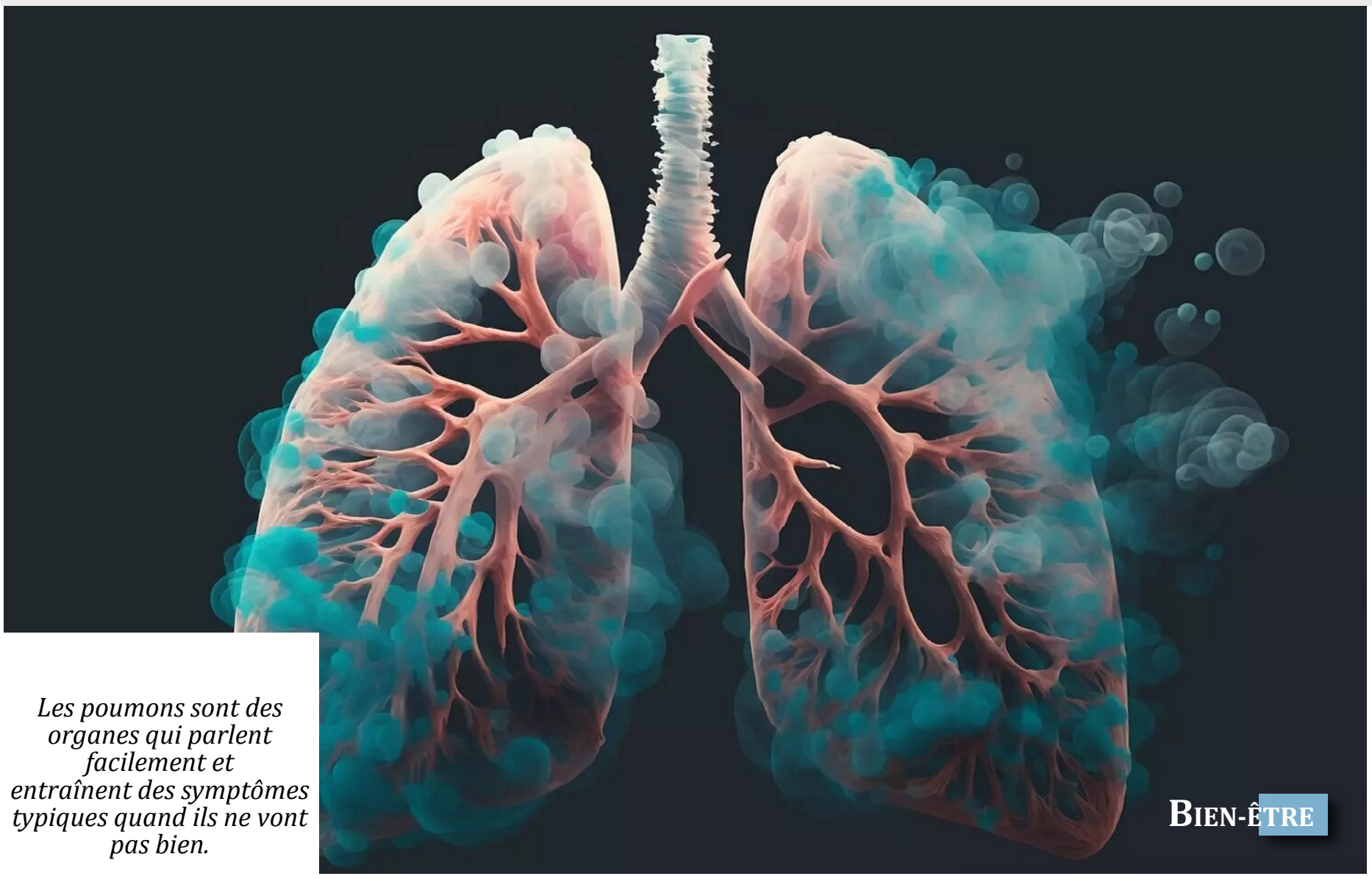
Une cybersécurité à l'agenda mais pleine de paradoxes

Autre sujet phare, la cybersécurité tient une place privilégiée aussi bien dans le rapport que dans l'agenda des entreprises. Le rapport DLA Piper 2024 révèle un paradoxe dans l'approche des entreprises face aux cybermenaces. Alors qu'une majorité des organisations affiche une confiance marquée dans leurs dispositifs de protection, l'analyse approfondie dévoile des fragilités structurelles préoccupantes et révèle qu'en pratique beaucoup n'ont pas encore mis en place des mesures clés, telles que des évaluations régulières des risques ou des stratégies robustes de gestion des incidents.

Cette dichotomie se manifeste particulièrement dans le décalage entre perception et réalité opérationnelle. Si 79% des entreprises ont désigné un responsable dédié aux incidents cyber, seules 75% disposent effectivement d'un plan d'action formalisé. Cette situation traduit un optimisme potentiellement excessif face à des menaces en constante sophistication.

Pour les rapporteurs, l'évolution du cadre réglementaire, notamment avec l'introduction de directives comme NIS2 en Europe et CIRCIA aux États-Unis, pousse néanmoins les organisations vers une approche plus structurée.

La cybersécurité s'intègre progressivement aux stratégies de transformation numérique, dépassant son statut initial de simple centre de coût pour devenir un véritable investissement stratégique. Cette mutation s'accompagne d'une prise de conscience croissante : la conformité réglementaire, au-delà des contraintes qu'elle impose, constitue un catalyseur d'innovation et de résilience organisationnelle.



Les poumons sont des organes qui parlent facilement et entraînent des symptômes typiques quand ils ne vont pas bien.

BIEN-ÊTRE

Ces 3 signes qui montrent que vos poumons sont en mauvaise santé

Contrairement à d'autres organes comme le cœur ou le foie, des poumons en souffrance donnent des symptômes d'alerte qu'il faut particulièrement surveiller, surtout si on est fumeur et qu'on a plus de 40 ans.

"On devrait écouter nos poumons car ce sont des organes qui parlent facilement. Les signes cliniques d'un poumon en mauvaise santé sont souvent minimisés, pourtant ils sont très clairs.

Trois signes, simples à identifier, ont d'ailleurs été répertoriés dans un auto-questionnaire réalisé par la Haute autorité de Santé (HAS) pour dépister des maladies pulmonaires comme la BPCO", nous expose en préambule le Pr Jésus Gonzalez, pneumologue au CHU Pitié-Salpêtrière et Président de la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF).

Je tousse souvent

Une toux persistante ou fréquente peut révéler un poumon malade. Si on tousse tous les jours, on a son poumon abîmé. "Tousser est un réflexe de défense : naturellement, on tousse si on respire une substance irritante pour les voies respiratoires ou si on a avalé de travers. En revanche, tousser, même de temps en temps n'est pas normal et on ne doit pas tousser sans raison.

A chaque fois qu'on tousse, c'est un signe que quelque chose est en train d'irriter le poumon", nous explique le Pr Jésus Gonzalez. De la même façon, le fait d'avoir des infections ou inflammations pulmonaires qui reviennent sans cesse comme des bronchites n'est pas normal et doit amener à consulter sans attendre que les symptômes s'aggravent.

Ma toux est grasse et j'ai des glaires

"Une toux grasse ou qui ramène des crachats (on parle de "toux productive" qui produit du mucus) est un signe d'une atteinte au(x) poumon(s)", indique-t-il. Surtout si ça vous prend au réveil. Plus inquiétant encore :

la présence de sang dans les expectorations, qui est souvent liée à une maladie du poumon. "Ce sont des alertes faciles et simples à reconnaître qui, si elles sont négligées, peuvent avoir des conséquences gravissimes", prévient notre interlocuteur.

Je suis plus essoufflé(e) que les personnes de mon âge

"Etre plus facilement essoufflé(e) que les personnes de votre âge, lors d'une activité du quotidien (monter des marches d'escalier ou marcher vite par exemple) ou sportive (vous faites du vélo et vous êtes beaucoup plus essoufflé que vos partenaires) peut être un signe d'une souffrance au poumon. L'essoufflement avant l'âge de 40 ans est souvent lié à une pathologie respiratoire. Il convient d'aller voir le pneumologue. Après 40 ans, il faudra peut-être aussi aller voir un cardiologue", indique notre interlocuteur.

Arthrose : ces erreurs aggravent les douleurs, ne les faites plus



LOIN DE SOULAGER les douloureux symptômes de cette maladie articulaire, certaines de nos habitudes ne font qu'amplifier l'arthrose. L'arthrose est une maladie articulaire qui touche 10 millions de personnes en France, un chiffre record qui fait de cette pathologie l'affection articulaire la plus répandue. Elle est causée par la destruction du cartilage, un tissu qui, en tapissant les extrémités osseuses, leur permet de glisser l'une sur l'autre. Lorsqu'il vient à s'affiner puis à disparaitre, les os se retrouvent en contact, ce qui provoque des douleurs parfois si vives qu'elles perturbent le quotidien. Selon une enquête menée par l'Inserm, l'arthrose est à l'origine d'insomnies pour 65 % des malades et poussent 56 % à arrêter leurs activités de loisirs. Or c'est une erreur que de ne plus bouger. Et ce n'est pas la seule. Voici les habitudes néfastes pour les articulations quand on souffre.

Erreur 1 : ne plus solliciter l'articulation qui fait mal

Vous pensiez qu'il fallait éviter de solliciter les articulations pour ne plus souffrir ? "Contrairement aux idées reçues, pratiquer une activité physique en dehors des poussées inflammatoires, est loin de provoquer ou d'aggraver la maladie, assure le Dr. Laurent Grange.

Elle est même un réel remède car bouger ne présente que des avantages : l'activité physique permet de conserver une bonne mobilité, entretient la tonicité des muscles qui entourent l'articulation, stimule les cellules du cartilage, favorisant son renouvellement et favorise la perte de poids, facteur aggravant de la maladie".

Quelles sont les activités à privilégier ? Celles qui vous fait envie, car rien n'est interdit, que ce soit le vélo, la natation, la danse, la musculation ou même la course à pieds, puisque selon une récente étude, le running n'est en rien toxique pour le cartilage, et ne fait pas le lit de l'arthrose du genou. A pratiquer à son rythme, durant environ 30 min.

Erreur 2 : prendre ce médicament qui n'est pas très efficace

Inutile de serrer les dents quand le mal survient en espérant qu'il passe vite. Le risque serait de ne plus quitter son fauteuil et d'entrer dans le cercle vicieux de la sédentarité. Pour autant, n'abusez pas du paracétamol. "Non seulement, la molécule n'est pas très efficace contre les douleurs articulaires mais, en cas de surdose, elle peut être toxique pour le foie, rappelle le Dr. Grange. Les AINS possèdent un meilleur effet antalgique, mais doivent être réservés aux poussées douloureuses, pour une durée courte et à la dose la plus faible possible, en ayant vérifié l'absence de contre-indication et, notamment, de facteurs de risque cardiovasculaires et/ou digestifs". En cas d'intolérance, ils seront prescrits localement sous forme de gel à appliquer par un léger massage décontracturant.

Erreur 3 : croire que les médecines naturelles ne servent à rien

Ce n'est pas parce qu'elles sont naturelles qu'elles sont inefficaces sur les douleurs. "L'application de froid sur la zone douloureuse lors des poussées inflammatoires aide à calmer les douleurs", confirme le rhumatologue. A tester : les compléments alimentaires à base de curcuma, un essai contre placebo rendu publique en 2020 a révélé que cette épice soulage les douleurs de la gonarthrose (arthrose du genou) en 3 mois.

Erreur 4 : négliger son équilibre

Un petit déséquilibre peut suffire à amplifier les douleurs arthrosiques du genou et de la hanche. Une consultation chez un podologue pour prescrire des semelles sur-mesure permet alors de corriger rapidement le problème. Ne vous priver pas d'utiliser une canne ou un bâton de marche. "Leur usage diminue d'ailleurs de 30 à 40 % la pression sur le genou".



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

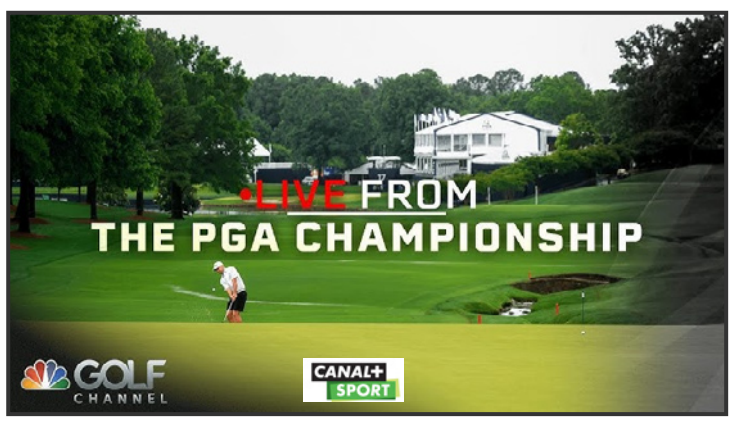
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

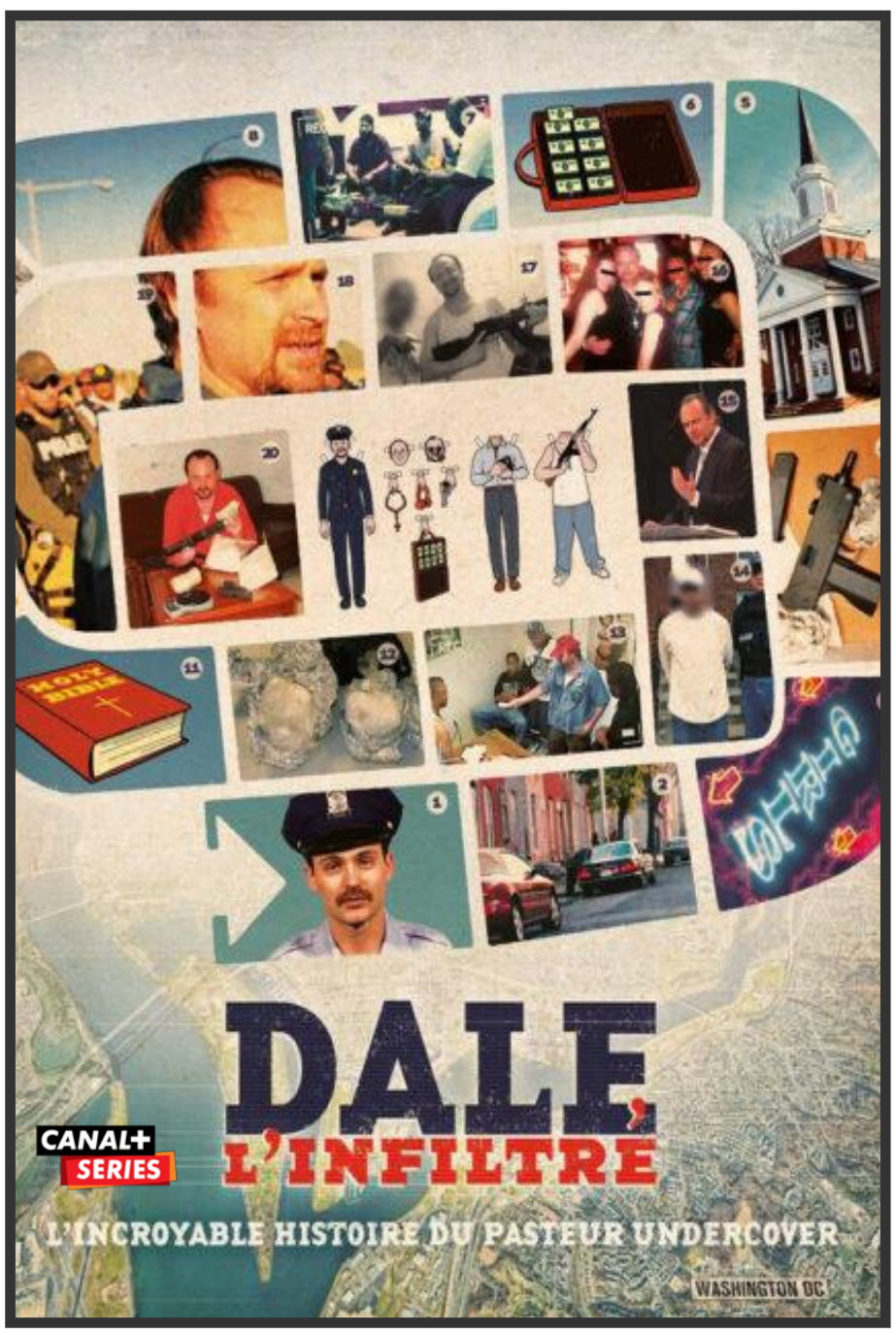






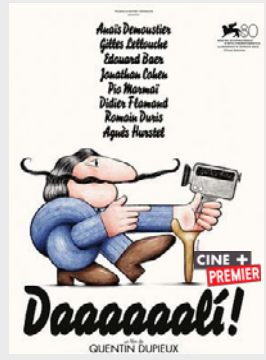






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Jeu France - 2025 — TF1
Le grand concours

21h05 Divertissement - France 2025 — France 2
Concours Eurovision de la chanson 2025

21h00 Série policière - (2024 Etats-Unis) — M6
NCIS

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Toulouse / Racing 92

20h50 Série humoristique — W9
France - 2025
La petite histoire de France

20h55 Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2018
Ready Player One

21h05 Magazine de société — 6ter
France
Les vacances préférées des Français

21h00 Comédie - France 2023 — CINE + PREMIER
Daaaaaali !

21h10 Golf - 2025 — CANAL+ SPORT
Golf : PGA Championship

21h00 Cinéma Etats-Unis - 2024 — CINE CINEMA
Megalopolis

20h50 Film d'animation — CANAL+ family
Espagne Etats-Unis - 2019
Le parc des merveilles

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1977
Columbo

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense (France - 2025)
Saison 1 - Épisode 1

Cimetière indien

Après avoir assassiné Rémy Martinez et blessé grièvement un gendarme, Nicolas parvient à prendre la fuite. Adrien perd sa trace dans la zone de l'étang de Berre. Lidia lui avoue que le jeune homme s'en prend à un groupe de chasseurs les « Patria Nostra ». Tous sont d'anciens militaires. Elle pense que Jean Benefro a un lien avec ces hommes. En 1995, à Péranne, les membres de « Patria Nostra », dirigés par leur chef surnommé Le Marquis, mettent le feu à une épicerie appartenant à une famille kabyle.

22h00

Justice (France - 2024)
Saison 1 - Épisode 2/3

Dale l'infiltré

Au début des années 90, Washington DC fait partie des villes les plus meurtrières des Etats-Unis. A quelques rues de la Maison Blanche, les gangs se livrent une guerre sanglante pour le contrôle du trafic de drogue. Plus de 400 personnes sont ainsi tuées par balles chaque année et des milliers d'autres blessées. Pour combattre les réseaux criminels, la police met en place des unités d'agents infiltrés. L'agent Dale Sutherland fait partie de ces policiers.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:36	12:25	16:15	19:32	21:08

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:43	12:30	16:19	19:39	21:11

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:56	12:45	16:34	19:54	21:28

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:06	12:35	16:16	19:32	20:58

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:05	12:51	16:40	19:58	21:31

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:11	12:56	16:44	20:02	21:35

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:15	12:59	16:47	20:04	21:37

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8190 — SAMEDI 17 MAI 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	12°
Oran	26°	13°
Constantine	21°	8°
Ouargla	30°	17°

LE COMPLEXE LIVRÉ DANS 36 MOIS

Un joyau culturel signé Chine

Ce n'est pas la première fois que la Chine fait un cadeau aussi généreux à l'Algérie. Après l'Opéra d'Alger, c'est un nouveau palais de la culture et du divertissement qui est en construction à Baraki. Ce projet, financé par un don chinois, doit être livré en 36 mois. Il offrira un espace moderne dédié à la culture, au sport et aux loisirs. Ce don symbolise la confiance entre Alger et Pékin. Le partenariat entre les deux pays se renforce chaque année. Les Algérois pourront bientôt profiter d'un nouveau lieu pour se divertir et s'épanouir.



Selon un communiqué rendu public hier, par le ministère, le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, s'est rendu avant-hier sur le chantier pour faire le point sur l'avancement des travaux. Accompagné du ministre de la Jeunesse et des autorités locales, il a rappelé l'importance de ce projet, véritable vitrine de l'amitié algéro-chinoise. «Ce palais incarne la vision de l'État : offrir des espaces modernes pour révéler les talents, mais aussi pour rassembler les jeunes et les familles autour de la culture et des loisirs», a-t-il déclaré, soulignant l'importance d'une coordination renforcée entre tous les intervenants afin de respecter les délais.

Ce don chinois, qui inclut aussi bien un théâtre, des salles de cinéma, une bibliothèque que des infrastructures sportives, terrains omnisports, piscines, jardin d'enfants, dépasse la simple construction. Il témoigne d'un partenariat économique et culturel stratégique. Depuis plusieurs années, Pékin multiplie ses investissements en Algérie, devenant le premier partenaire commercial du pays. En 2013, la Chine est devenue le premier fournisseur d'Alger.

L'exemple le plus emblématique de cette coopération reste sans doute l'Opéra d'Alger, fruit d'un don chinois majeur réalisé dans le cadre d'un accord signé en 2004. L'Opéra, premier du genre dans l'Algérie indépendante, a coûté environ 35 millions d'euros et symbolise le poids grandissant de la Chine dans la région. Aujourd'hui, environ 40 000 travailleurs chinois vivent en Algérie, renforçant encore davantage les liens entre les deux nations.

Un nouvel accord, signé à Alger, l'année dernière, en présence des ministres des Affaires étrangères et de la Culture, a confirmé un don supplémentaire de 30 millions de dollars de la Chine. Ce financement doit notamment servir à achever le Palais culturel et de loisirs de Baraki, faisant de ce projet une pierre angulaire dans la stratégie bilatérale.

Dans un contexte où la Chine cherche à s'imposer comme un partenaire de premier plan en Afrique, ce don illustre la confiance mutuelle qui unit les deux pays. «Nos relations sont marquées par une confiance politique et stratégique, ainsi qu'une collaboration économique bénéfique pour les deux parties», a déclaré le vice-ministre chinois du Commerce, Yu Jianhua, lors de la cérémonie de signature.

Ce palais, qui combine art, culture, sport et vie de quartier, s'impose comme un véritable espace de vie pour Alger. Il symbolise une coopération solide entre la Chine et l'Algérie, reflet d'une volonté partagée de bâtir ensemble un avenir culturel et économique. Il convient de souligner que la société chargée de la réalisation du projet du palais de la culture et du divertissement a été installée en août 2024, en présence de l'ambassadeur de la République populaire de Chine à Alger, M. Li Jian, ainsi que du wali délégué de Baraki, Abdelouahab Bertima.

L'ancienne ministre de la Culture, Soraya Mouloudji, a déclaré à cette occasion : «Cette société a été désignée par les autorités chinoises, un pays ami avec lequel nous entretenons des relations solides, remontant à la glorieuse guerre de libération.» Elle a précisé que ces liens se sont renforcés après l'indépendance, notamment grâce à la déclaration du partenariat stratégique global et à l'adoption du plan quinquennal de coopération stratégique, visant à dynamiser la collaboration entre les deux pays dans divers domaines.

Meriem Djouder

DES MÉDICAMENTS DÉTOURNÉS À DES FINS ESTHÉTIQUES

L'APOCE met en garde

L'ASSOCIATION de Protection et d'Orientation du Consommateur et de son Environnement (APOCE) alerte sur un phénomène préoccupant : l'utilisation abusive de crèmes médicales comme la Biafine ou la Betasone dans le but de blanchir la peau. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de l'APOCE.

Destinés à traiter les brûlures et inflammations, ces produits sont aujourd'hui utilisés à des fins esthétiques, sans avis médical.

Une pratique risquée, encouragée sur les réseaux sociaux par des non-professionnels qui diffusent des «recettes» à base de corticoïdes.

Ce détournement inquiète l'APOCE. Il touche surtout un public jeune influencé par des standards de beauté irréalistes. Et les conséquences sont graves : affaiblissement de la peau, taches permanentes, acné, infections cutanées, dépendance aux corticoïdes et baisse de l'immunité locale.

Pire encore, ces usages contribuent à une pénurie de ces médicaments en pharmacie. Des patients qui en ont réellement besoin ne peuvent plus s'en procurer facilement.

L'APOCE pointe également les dangers de certaines substances toxiques présentes dans des produits non réglementés vendus sur les marchés parallèles. Le mercure, hautement toxique, peut endommager les reins et le système nerveux. L'hydroquinone, interdite dans plusieurs pays, provoque des altérations cellulaires.

Face à ces risques, l'APOCE recommande des alternatives naturelles et sans danger : huiles végétales (rose musquée, amande douce), gel d'aloevera, vitamines C et E, ou encore gommages doux au miel ou à l'avoine. Mais avant tout, l'association appelle à consulter un dermatologue avant tout traitement.

M. D.

13e FESTIVAL DE LA CALLIGRAPHIE ARABE DE MÉDÉA

Clôture en apothéose

LA CLÔTURE de la 13e édition du Festival international de la calligraphie arabe, qui s'est tenue du 12 au 15 mai à la bibliothèque principale de Médéa, s'est déroulée dans une ambiance festive, grâce à la qualité et au nombre des artistes algériens et étrangers présents. Outre la présence du représentant officiel du ministre de la Culture et des Arts, Belhadj Terchaoui, directeur de l'École supérieure des Beaux-arts, et du chef de cabinet du wali de Médéa, Azzedine Lakehal, la cérémonie de clôture a rassemblé un large public passionné par l'art de la lettre. Le slogan de cette 13e édition, «fidélité, serment, appartenance», était dédié à la mémoire du regretté Abdelhamid Skander, figure emblématique de la calligraphie arabe en Algérie, désigné calligraphe officiel de la République pour la conception des lettres d'accréditation et des documents d'État. Cette édition a vu la participation de quarante calligraphes nationaux et de vingt-deux calligraphes étrangers venus de pays musulmans et amis, notamment de Palestine, Syrie, Égypte, Irak, Jordanie, Libye, Tunisie, Bahreïn, Turquie, Iran, Pakistan, Indonésie, Inde, Chine et Malaisie. Le public a largement apprécié les différents styles calligraphiques présentés par les artistes à travers une centaine de tableaux exposés dans le hall de la bibliothèque principale, qui a également accueilli plusieurs ateliers, concours d'écriture et conférences. La cérémonie de clôture a été marquée par la remise des prix aux lauréats désignés par le jury dans les catégories style classique et style Houroufi (lettrisme). Des prix d'encouragement ont été attribués aux autres participants, et des cadeaux offerts aux écoliers.

Nabil B.

DÉCOUVERTE D'UN TUNNEL ENTRE LE MAROC ET TLEMCEN

Dispositif secret pour trafic de drogue

UN TUNNEL souterrain reliant le Maroc à la région de Bab El Assa, dans la wilaya de Tlemcen, a été découvert par les services de sécurité, selon ce qu'a rapporté la télévision nationale, citant des sources bien informées. Le tunnel, dissimulé à une profondeur considérable, aurait été utilisé pour le passage de quantités importantes de kif traité en provenance du Maroc. Ce dispositif aurait servi de voie clandestine à des réseaux de trafic de drogue transfrontaliers, selon les mêmes sources. Les éléments recueillis indiquent l'existence d'une infrastructure souterraine organisée, exploitée par des réseaux criminels marocains avec la complicité présumée des services du Makhzen. L'objectif est d'utiliser le trafic de drogue comme un levier de déstabilisation ciblée contre l'Algérie.

S. N.